

L'effet « Dong » dans la guerre des colas : une affaire... songée



«Ti-beef Leboeuf» — Claude Meunier — explique à «Line!» — Lionel Duval — quand précisément il s'est mis à penser à son «petsi» qui était resté sur le banc des joueurs.



Le fils de Yvan Lamontagne — Claude Meunier toujours — a lâché son pompon et pris un Pepsi pour mieux mettre à l'épreuve ses talents de séducteur.



Un violoneux — Claude Meunier évidemment — s'apprête à faire «swinger la compagnie», mais doit avant prendre une petite «shott» de Pepsi.



Geneviève Rioux fait part de la première fois qu'elle a... bu du Diet Pepsi.

MARIE-CLAUDE LORTIE

Au Québec, Pepsi avait terriblement besoin de quelque chose de beaucoup plus... songé.

Il y a presque cinq ans déjà, tandis qu'en buvant du Pepsi au son des Michael Jackson, Tina Turner et autres bonzes du palmarès, l'Amérique du Nord anglophone se prenait pour la «new generation», une province ensevelie sous la neige — la meilleure dit-on — résistait toujours aux efforts de séduction du magnat de la boisson gazeuse.

En effet, les Québécois ne répondaient pas à cette vaste opération publicitaire basée sur des images de vedettes rock, une campagne imaginée en terre urbaine, quelque part entre New York et Toronto.

De son côté cependant, Pepsi refusait de se laisser abattre : l'irréductible marché devait coûte que coûte être conquis. Si bien que lorsque deux créateurs natifs de ladite province proposèrent que Claude Meunier — alias Dong — prenne la barre de cette galère publicitaire, les dirigeants de l'entreprise n'hésitèrent que neuf mois à tenter la chance de l'humour.

Ainsi naquirent Van Alain, Ti-beef LeBoeuf, Homère Tremblay et autres hurluberlus surgis de la douce folie de Claude Meunier et de ses comparses de l'agence de publicité J. Walter Thompson : Robert Thibodeau et Claude Constantineau.

Faire rire c'est charmer et séduire
«Le temps des groupes comme Beau Dommage ou Harmonium, dont la notoriété aurait pu se comparer à celle des vedettes que l'on utilisait au États-Unis — toutes

proportions gardées — était fini. Il fallait autre chose. Et en 1984, au Québec, on était arrivé à un moment dans notre évolution où on pouvait se permettre de prendre la direction de l'humour, de renouer avec la tradition du «lui, il connaît ça» de Olivier Guimond. Le public était arrivé à une maturité permettant qu'on rit de lui. C'est important de ne pas se prendre au sérieux. Rire c'est la base d'une bonne et vraie communication. Faire rire c'est charmer et séduire, créer une complicité avec les gens. Pour la publicité c'est génial et quand on l'a expliqué aux gens de Pepsi, ils nous ont cru», explique Robert Thibodeau qui était alors vice-président et directeur de la création française chez J. Walter Thompson.

Il a depuis quitté cette agence et fondé sa propre compagnie, Alfa. Par ailleurs, il travaille toujours comme concepteur-pigiste pour J. Walter Thompson, aux comptes Pepsi et Diet Pepsi, entre autres. Grâce au délire caricatural de Meunier donc, une série d'annonces est apparue au petit écran et à la radio : les Québécois se sont vus drôlement atriqués et entendus vigoureusement ridiculisés. Ils ont éclaté de rire et sont partis au dépanneur s'acheter un Pepsi.

Coke venait de perdre une manche de la guerre des colas : dès le début de la campagne en 1984, l'effet Meunier a fait basculer les parts du marché en faveur de Pepsi et depuis, une vingtaine d'annonces plus tard, les chiffres n'ont pas bronché, explique M. Thibodeau. Pepsi affirme même qu'ils n'ont pas cessé de monter.

«Terrible, terrible»
C'est que Claude Meunier et ses comparses ont réussi à convaincre un bon groupe de concitoyens que le Pepsi c'était réellement «terrible terrible» et surtout, surtout, leur ont fait cadeau de minutes télévisées si délicieuses que bon nombre de téléspectateurs ont

probablement dû en perdre l'envie de «zapper».

Il est souvent difficile d'expliquer pourquoi les personnages de Meunier sont si drôles, mais impossible de ne pas rire : «Pis là tu lâches ton pompon pis tu te prends un Pepsi», explique Yvan Lamontagne à son fils Ti-pet, à propos de l'art de draguer. Ou encore : «La chasse aux canards, ça attire bien du monde, bien du canard et bien du Pepsi», raconte un chasseur avant d'empoigner une bouteille de Pepsi couverte d'un camouflage de branchages. Ti-beef Leboeuf, le joueur de hockey prend sa douche tout habillé — même avec son casque protecteur — et dit à sa canette de Pepsi : «Bon, viens-t-en toi. Faut que j'aïlle me faire sécher dans mon char». Comme l'a écrit Foglia : «Y'est complètement capoté c't'crisse là!»

Les fanatiques pourront d'ailleurs revoir les annonces des quatre dernières années reprises durant les éliminatoires de hockey et une surprise a été préparée pour le temps des fêtes.

«Il est très important de reconnaître l'audace de Pepsi dans cette affaire, souligne M. Thibodeau. Créer une annonce originale ou «flyée» n'est pas si héroïque, mais qu'un client l'accepte est vraiment exceptionnel. Ti-beef Leboeuf — un des personnages de Meunier — ne prononce même pas le nom du produit correctement : il dit «petsi». Ce genre de chose se voit très rarement en publicité». Bien sûr, il a fallu «vendre» l'idée à Toronto. Oui, ça a pris du temps. Mais les gens du département de marketing chez Pepsi Canada sont maintenant très contents.

«C'est vrai que «terrible, terrible», au début, ça ne nous disait pas grand chose, explique, en anglais, le vice-président responsable du marketing chez Pepsi Canada, M. Rick Murray. Il a fallu avoir presque une foi aveugle. Cependant il faut aussi

reconnaître que des gens qui tenaient très fermement à ce projet se sont battus pour qu'il soit accepté. Mais il n'y a pas à dire, cette campagne — tout comme celle de Diet Pepsi — est très spécifiquement québécoise», ajoute-t-il.

En effet, épaté par le succès de la campagne Meunier, le géant de la boisson gazeuse récidive avec une nouvelle campagne sur mesure pour le Québec. Le but est maintenant de vendre la version «diététique» de Pepsi : le Diet Pepsi. La même brune substance, mais sucrée sans calorie cette fois.

La campagne est basée sur le récit, par une série de personnages très typés, de la première fois qu'ils ont... bu du Diet Pepsi. Une ingénue — jouée par la très belle Geneviève Rioux, la masseuse du *Déclin* — une intello, un brun séducteur ou encore un jeune couple d'étudiants se confient.

«La première fois que j'ai osé, ça a sûrement été les plus belles 30 secondes de ma vie... Ça s'est passé pas mal vite. Heureusement que ma blonde à l'époque m'a dit «c'est pas grave...La prochaine fois, prends ton temps, savoure lentement. Tu vas voir c'est pas rien que bon, c'est meilleur». C'est vrai Diet Pepsi, c'est vraiment meilleur», raconte un rigolo brun frisé.

La création de la campagne Diet Pepsi est aussi entre les mains de Robert Thibodeau qui travaille cette fois avec son associé Martin Gosselin. Depuis le succès de Pepsi, ces créateurs et le bureau de J. Walter Thompson à Montréal ont gagné une très bonne crédibilité auprès de Pepsi Canada, explique M. Murray. La compagnie n'a d'ailleurs pas encore trouvé quelque chose qui marche aussi bien au Canada anglais, ajoute-t-il.

Selon MM. Thibodeau et Gosselin, l'effet Meunier va bien au-delà d'une crédibilité accrue. Ils croient que cette campagne a en effet aidé les publicitaires à comprendre que



Joël Letendre raconte savamment que la première fois, pour lui, ça s'est passé pas mal vite...

les «Donnes-y la claque» c'était presque une insulte au consommateur. «C'est le prendre pour un niaseux. C'est un manque de respect et ça encourage la médiocrité», lancent les deux lurons d'Alfa.

La semaine dernière, dans un studio près de Radio-Radio on tournait une annonce de Diet Pepsi. Impressionnant de précision. Entre les mille et une prises, les canettes de Diet Pepsi sont astiquées, pomponnées. On les vaporise d'eau pour qu'elles aient l'air fraîchement sorties de la glacière. On pèse sans arrêt sur le bouton d'un appareil qui crache des bouffées de glace sèche, histoire de peaufiner l'éclairage. Monic Richard, directrice de la photographie, mesure chaque lux. Le réalisateur, Charles Biname, garde le sourire mais ordonne continuellement de tout recommencer : «Non je ne suis jamais tanné de refaire constamment les mêmes prises parce que je cherche quelque chose de très précis et je ne serai content qu'une fois que je l'aurai obtenu. Les téléspectateurs voient la même annonce tellement de fois. Il est important qu'ils puissent toujours y trouver quelque chose de nouveau, que l'annonce ne perde jamais de son intérêt».

Le vice-président marketing de Pepsi est dans le studio, assis confortablement, les deux pieds appuyés sur une chaise. Il porte un jeans et est nu pied dans ses chaussures de marin. Très loin de ses cravates, il sirote un Diet Pepsi et contemple le plateau. Il rit. Et on dirait qu'il pense à quelque chose comme... «The bets mon Ti-pet».

Les uns et les autres

Vous avez bien dit Jessica l'Ange?

Elle a failli commencer et finir sa carrière dans les bras de King Kong. Sauvée par deux géants d'Hollywood, Jack Nicholson et Bob Rafelson, elle est devenue actrice et star. Enlevée par un cow-boy récalcitrant, Sam Shepard, elle s'éloigna pour mater. Jessica Lange effectue un retour sur les écrans dans *Far North*. Le magazine *City* l'a rencontrée quelque part en Virginie.

Elle, Sam Shepard et leurs trois enfants (le père du premier est Baryshnikov) vivent un peu comme des reclus, et évitent Hollywood comme la peste. Jessica est manifestement contente de revenir à plein temps au cinéma après six ans où elle n'a fait que trois films.

Jessica estime que le point culminant de sa vie n'est pas, par exemple, ce moment en 1982 où avec la sortie de *Frances* et de *Tootsie* elle est devenue l'actrice «sérieuse» la plus sollicitée d'Hollywood, mais cette époque dans les années soixante dont les jolies simples et idéalistes la hantent encore. Mai 68 à Paris, par exemple.

Partie intégrante de cette joie: le senti-



De King Kong à *Far North*

ment de s'être échappée. Elle a grandi dans l'extrême nord du Minnesota, écoutant Bob Dylan et mourant d'envie de fuir. Elle a suivi la même route que Dylan pour sortir du Minnesota. Quelques années sur la route dans une camionnette, et ensuite New York, où toute la scène post-moderne commençait à sortir des lofts squattés pour entrer dans les galeries et les redoutables «performances spaces».

De peintre elle devient danseuse, et entre dans la petite compagnie de danse d'Ellie Klein. La vie new-yorkaise était passionnante, mais elle cherchait autre chose: un professeur. Son premier mentor elle l'a trouvé à Paris: Étienne Decroux.

Et puis, ce fut le cinéma, mais pas la télévision. Pour Jessica, la télé est responsable du déclin des acteurs. «La masse des gens, dit-elle, est si conditionnée par la télé qu'elle n'est plus capable de distinguer entre un acteur authentique et un acteur de soap-opéra. Cela me rend furieuse. Je suis très anti-télévision. Je la déteste passionnément. On apprend que Bruce Willis gagne \$4,5 millions... Ça le range dans la même catégorie que Dustin Hoffman et Jack Nicholson...»

Et son cinéma? Quand on observe les familles destructrices de *Frances* et de *Crimes of the Heart*, les mariages ratés de *Sweet Dreams*, *Country* et *Everybody's All-American*, note *City*, on se rend compte que le seul «bon» rapport qu'elle a eu dans ses films est avec...King Kong.

L'oeil



Portrait d'André Gide par Charles Matton.

Pop-corn

Débuts d'actrices dans un long métrage

Mémorables:

- Kathleen Turner, à 27 ans, *Body Heat* (1981)
- Julie Andrews, à 29 ans, *Mary Poppins* (1964)
- Glenn Close, à 35 ans, *The World According to Garp* (1982)

Rien d'extraordinaire:

- Jodie Foster, à 9 ans, *Napoleon and Samantha* (1972)
- Susan Sarandon, à 24 ans, *Joe* (1970)
- Diane Keaton, à 24 ans, *Lovers and Other Strangers* (1970)

Maladroits:

- Daryl Hannah, à 18 ans, *The Fury* (1978)
- Debra Winger, à 22 ans, *Slumber Party '57* (1977)
- Goldie Hawn, à 23 ans, *The One and Only, Genuine, Original Family Band* (1968)



Kathleen Turner a aussi eu les honneurs de *Playboy*.

Reagan: Non à Disney

Ronald Reagan est si heureux de pouvoir se prélasser dans sa demeure de Bel-Air sans rien faire qu'il rejette systématiquement toutes les offres qui lui sont faites de paraître en public. La dernière émane des administrateurs de Disneyland, qui lui avaient proposé de tourner un message publicitaire dans lequel l'ex-président aurait fait ses adieux au reporter de la Maison-Blanche Sam Donaldson, en disant simplement: «Je m'en vais à Disneyland».

LES MOTS

FAIRE AMENDE HONORABLE

Reconnaître qu'on s'est trompé. Dans l'ancienne loi pénale, c'est l'aveu public que le coupable est tenu de faire du crime pour lequel il a été condamné. On distinguait:

● *l'amende honorable simple*. En présence des juges et des parties lésées, le condamné, conduit par le géolier, nu-tête et sans marques de dignités, se mettait à genoux et demandait pardon;

● *l'amende honorable in figuris*. Le condamné était conduit par le bourreau sur la place publique, souvent sur le parvis d'une église, nu-tête, nu-pieds, en chemise, la corde au cou, tenant en main un cerge de cire jaune, et portant au col une pancarte avec ces mots «Je demande pardon à Dieu, au Roi et à la Justice».

Ça va faire là!

Emmanuel Lewis vient d'avoir 18 ans, et il n'a plus l'intention de se laisser traiter comme un gamin. Lors de la réception donnée à l'occasion de son anniversaire, Michael Jackson et Diana Ross avaient voulu prendre dans leurs bras la vedette de *Webster*, comme ils le faisaient toujours. Mais le jeune homme, même s'il est toujours aussi petit, leur a déclaré sans ambages qu'il n'était plus un bébé et que ce genre de chouchoutage était indigne de lui.

Terriblement affectée par la lutte qu'elle se prépare à livrer en cour à son ex-mari, Bruce Oppenheim, pour la garde de leurs deux enfants, *Cybill Shepherd* est devenue totalement insomniaque. La situation est si sérieuse qu'elle a fait appel aux services d'un hypnotiseur pour tenter de retrouver le sommeil.

Pas moins de trois projets américains pour l'Allemand Volker Schlöndorff. Le réalisateur de *Mort d'un commis voyageur* a commencé le tournage de *The Handmaid's Tale* avec Natasha Richardson, Faye Dunaway, Robert Duvall. Un suspense dramatique situé dans une société futuriste où les femmes et la reproduction sont strictement contrôlées. Schlöndorff devrait enchaîner avec *The Homesman*, un western, avec Paul Newman dans le rôle principal. Le réalisateur a enfin en projet *Last call for passenger Faber*, avec John Malkovich.

Plusieurs projets chez Jean-François Lepetit qui n'a rien produit depuis *Les noces barbares*: *Le brasier*, d'Eric Barbier; le prochain *Alain Resnais*, à partir d'un scénario original de Jacques Tourneur; deux coproductions, *Chine, ma douleur* et *Double game*.

Il est dangereux d'arborer une lotion après-rasage ou un désodorisant trop indiscrets en présence de Suzanne Pleshette, qui est hautement allergique à ce genre de parfums. Un technicien l'a appris à ses dépens l'autre jour, en se faisant annoncer, sur le plateau de *Nightingales*, par une lotion par trop épiciée. L'actrice se mit immédiatement à larmoyer et à se moucher, et le malheureux fut renvoyé chez lui séance tenante.

LaToya Jackson a horrifié Michael et les autres membres de la famille en posant nue pour une revue érotique. Mais ils ne sont pas les seuls à s'être offusqués de ce comportement: les Témoins de Jéhovah viennent de faire savoir à LaToya qu'elle n'était plus la bienvenue à leurs réunions.

Il avait été question que Michel Blanc et Catherine Deneuve soient réunis dans la prochaine comédie de Gérard Oury, *Vanille-fraîche*. Ce film s'inspirant des mésaventures des célèbres faux époux Tu

rengé, mettrait finalement en scène Pierre Arditi, Sabine Azéma et Isaach Bankolé.

Ursula Andress avait ôté sa montre en or, avant de se laver les mains dans un club de nuit de Rome, et elle l'oublia. Lorsqu'elle se rendit compte qu'elle ne portait plus la montre sur elle, elle retourna en courant aux toilettes, mais le bijou de \$8 000 avait disparu. Affolée, elle se mit à scruter les poignets de tous les clients, au grand embarras du propriétaire de l'endroit. Finalement, pour éviter qu'Ursula n'appelle la police et ne provoque un scandale, le propriétaire lui promit de lui acheter une nouvelle montre de la même valeur.

Les temps sont durs pour Jessica Hahn: celle qui fit tomber l'empire de Jim Bakker en est réduite à demander aux chasseurs d'autographes \$2 pour sa signature.

Clint Eastwood s'est de nouveau transformé en Dirty Harry en apercevant une bande de voyous qui suivaient en voiture deux jeunes filles marchant sur le trottoir, à Las Vegas, en leur lançant des obscénités. Il rattrapa l'auto à un feu rouge, ouvrit la portière et, se saisissant du conducteur, s'écria: «Salopard, si je t'y prends encore une fois, je te tue».

À 81 ans, Sir Laurence Olivier semble avoir compris qu'il ne pourrait emporter son argent avec lui: il vient de vendre sa maison du centre de Londres pour \$3 millions, qu'il s'est engagé de partager entre ses trois enfants.

Elizabeth Taylor n'était pas exactement svelte lorsqu'il lui a fallu tourner le film publicitaire concernant son nouveau parfum, *Passion*, et le pire est qu'elle le savait. Le premier jour du tournage, elle arriva avec sept heures de retard, et le deuxième fut encore pire: elle se présenta huit heures plus tard que prévu, et passa quatre heures à se faire maquiller, pendant que tout le monde attendait sans oser rien dire. Et lorsque tout fut enfin terminé, on demanda au réalisateur, Julian Temple, comment il s'y était pris pour faire paraître Liz si mince sur la pellicule. «J'ai utilisé des miroirs, répondit-il, beaucoup de miroirs...»

Alertés par des coups de feu tirés à l'extérieur de leur studio d'enregistrement de Nashville, Kris Kristofferson et Willie Nelson se précipitèrent au dehors et trouvèrent deux individus gisant sur le sol, grièvement blessés. Les deux artistes demeurèrent auprès des victimes jusqu'à l'arrivée de la police.

Sources: AP, AFP, Enquirer, Examiner, Globe

Rien de moins que la perfection

Dustin Hoffman est un de ces rares comédiens dont on dit qu'il ne joue pas un personnage, mais qu'il l'est.

Il est Raymond, le savant autiste de *Rain Man*, comme il fut Little Big Man, l'enfant blanc élevé par des Indiens, ou le comédien Lenny Bruce dans *Lenny*. Et dans l'esprit de bien du monde, tous les Lauréats lui ressemblent.

Plus de 20 ans après ses débuts, on le qualifie encore d'anti-star, tant son physique — un profil d'oiseau bavard perché sur un corps trop petit — et son refus de paraître, tranchent avec le commun des immortels du Septième Art.

Pour lui, l'image d'un acteur doit être inversement proportionnelle à celle du personnage qu'il campe. S'ajoute à cela un doute personnel perpétuel — que ses 51 ans, une psychanalyse, deux mariages et six enfants n'ont toujours pas vaincu — et qui en fait une garantie pour les producteurs, mais aussi une hantise pour les cinéastes.

Sur le plateau, Dustin Hoffman est l'émmerdeur, répétant son cesse son rôle, intervenant pour modifier un script. C'est lui qui a cerné peu à peu la personnalité du savant autiste de *Rain Man*.

Il connaissait déjà le milieu. Ses études inachevées et la manne paternelle tarie — son père dessinait des meubles à Los Angeles — il avait alterné balayage dans un asile d'aliénés et cours d'art dramatique à New York.

La chance est venue avec le Lauréat, en



Dustin Hoffman

1967, qui lui a valu une nomination, comme *Macadam Cowboy* en 1969, *Lenny* en 1974 et *Tootsie* en 1982. Il a reçu son premier Oscar pour *Kramer contre Kramer* (1979).

Francine Grimaldi

collaboration spéciale

Douglas Léopold est en ville

Attention! Attention! La tornade «Coco» Douglas Léopold est en ville et il est en orbite. Je l'ai rencontré au studio de l'émission «Première» à Quatre Saisons. Claire Caron était curieuse de savoir ce que son ancien chroniqueur-gadget fait maintenant à Hollywood! Il n'a pas changé, il a seulement pris quelques kilos. Il ne boit pas, ne fume pas, mais il bouffe! Lorsqu'il a quitté Montréal, il partait s'installer à Amsterdam dans l'intention de se lancer dans le marché de la mode. Il a littéralement fui au bout de cinq semaines! Il m'a raconté, à 100 à l'heure: «J'ai habité un magnifique château mais humide et froid. De plus, j'ai compris la-bas que le business passe par les États-Unis. La vie est trop chère en Europe. J'ai décidé de partir quand j'ai compris que la châteline voulait me marier! Pourquoi ne pas tenter ma chance à L.A.? Ce n'est pas très original, il y a déjà un million de Canadiens qui y vivent. It's true! Et moi j'y ai une cousine productrice de films pour la télé, Vivienne Leebosh. Son *Ticket to Heaven* avait remporté un *Genie Award* en 82, elle a aussi produit *Terry Fox Story* et maintenant *Cannonball 3*, elle connaît tout le monde et reçoit beaucoup, de Spielberg à De Niro, Wayne Gretzky a dîné avec nous la semaine dernière. Jean-Claude Lauzon a passé trois semaines chez elle et maintenant il y a moi, mais j'ai facilement trouvé une maison. Joan Windsor qui est consul du Canada à L.A. est une autre de mes cousines. Elle est formidable. Elle fait à ses frais des réceptions pour les Canadiens toutes les semaines. Moi j'ai plusieurs projets en marche; la semaine prochaine, je ferai une émission pilote avec des vedettes, une idée à moi: *Yuppies News* pour Lorimar. Un show d'été qui coûterait \$6 millions par année, ma chère. Rien que le pilote coûte \$150 000. Y a qu'aux *States* qu'on a les moyens de faire ça. Ici, je viens négocier avec différentes stations de radio pour faire une chronique quotidienne en direct d'Hollywood. Puis je n'ai pas oublié la mode. On se plaint qu'il n'y a pas de cafés-terrasses à L.A. et qu'on ne trouve pas de bagels, je veux ouvrir un café comme ça et j'y présente/rais des défilés de mode!» Ciao Coco et bon vent! Ouf!...



tements créés dans le cadre des «projets imposés» sont conçus selon les exigences d'une clientèle-cible prédéterminée. En deuxième partie, les élèves présenteront des modèles plus osés, plus fantaisistes, plus personnels, sous forme de mini-collections...

Les finissants en dessin de mode du collège LaSalle attendent plus de 4 000 personnes à la présentation de leurs créations au pavillon Judith-Jasmin de l'UQAM. Ils donneront cinq représentations en deux jours, mardi et mercredi. Domage que le mardi 25 avril, l'horaire en soirée soit le même que celui de l'autre collège. Ils ne sont pas encore professionnels et déjà ils se marchent sur les pieds! Je souhaite aux coordonnateurs de se rencontrer et de s'organiser de façon à ne pas se nuire l'un prochain! Les designers du collège LaSalle présenteront une sélection de 300 vêtements printemps-été aux couleurs vives et éclatantes. Vêtements d'hiver, pour le ski, en rose pâle, costumes de bal en velours alliant le lilas, le mauve, le prune et le noir, et un tableau *Création-Mode-Energie* très fantaisiste, inspiré par les thèmes du concours tenu lors du 14^e Congrès de la Conférence mondiale de l'énergie: Hydro-électrique, pétrole, solaire, éolienne, etc... Ça promet!

UN JEUNE RÉVOLTE

Oh! quelle bonne nouvelle! François Labonté qui nous a déjà donné des films comme *Château de cartes* et *Henri* vient d'obtenir le feu vert pour tourner *Manuel*, un autre film mettant en vedette un enfant, mais celui-ci est un jeune révolté de 13 ans, pas encore un délinquant mais presque. Il est de cette génération de fils d'immigrants qui en a ras le bol d'entendre les parents dire: «On est ici pour faire de l'argent. Quand nous serons assez riches, on retournera au pays». Pour les jeunes, leur pays c'est ici. Manuel est fils de Portugais et vit dans le quartier portugais de Montréal. Il allait faire un mauvais coup et se faire prendre par la police, quand un étranger le sauve: c'est un vieil anarchiste espagnol qui lui dira: «Tu veux te battre? Bats-toi, mais il faut savoir pourquoi on se bat dans la vie». Il va lui donner une pensée, un but, une philosophie. Il se souvient avoir été sauvé par un enfant dans les Pyrénées alors qu'il fuyait les fascistes. Il va devenir l'ami de Manuel mais, personne n'est parfait! La finale est très belle aussi. C'est un scénario de Jerry Wexler et, je vous le donne en mille, le grand acteur espagnol Francisco Rabal a accepté de jouer le rôle de l'anarchiste! François Labonté est fou de joie et avec raison. Le tournage débutera fin juin. C'est une production Cléo 24. Aucun autre rôle n'est encore distribué. Le père de Manuel, sa sœur de 18-20 ans, l'épouse d'Alvarez, etc...

À suivre, la marche pour la paix au Liban... Le Comité de Solidarité Canada-Liban invite tous les pacifistes à un grand rassemblement au Parc Jeanne-Mance à 12 h 30, demain lundi, pour réclamer de nos gouvernements de faire pression auprès des instances internationales, afin de mettre un terme au génocide et exiger que les armées non libanaises soient remplacées par une force de paix des Nations unies. Antonine Maillet, Serge Turgeon, Jean-Louis Roux, Violette Trépanier, ministre des Communautés culturelles, et d'autres personnalités ont accepté d'adresser la parole lors de cette manifestation parce que, comme le souligne l'écrivain Michel Jobert: «Chaque jour de silence devant la liquidation pure et simple de tout un peuple est un jour de dés-honneur».

Sur ce, bon dimanche

JEUNES STYLISTES EN VEDETTE

Showtime cette semaine pour nos jeunes stylistes: les finissants de l'école de mode du Collège Marie-Victorin présenteront quelque 225 créations pour hommes, femmes et enfants, le mardi 25 avril, non plus au collège mais bien au Métropolis s'il-vous-plait. Ce sera à 19 h et à 21 h 30. Les vé-



Montréal en ville

Avoir la passion de la musique



DIANE BOISSONNEAULT
collaboration spéciale



Depuis plus de vingt ans, Yves Laferrière, musicien (bassiste, chef d'orchestre, compositeur), a acquis de l'expérience dans tous les domaines.

Yves Laferrière, réputé comme « l'un des meilleurs bassistes au Québec » (prix Adisq 74), mérite que l'on parle de lui. Depuis plus de vingt ans, ce musicien (bassiste, chef d'orchestre, compositeur) a acquis de l'expérience dans tous les domaines. De la musique expérimentale (certains se souviennent du disque Dimension M. avec feu Frank Dervieux) à l'orchestre rock des années 70, les groupes et le disque « Contraction » et le célèbre « Ville Émard blues band ». Il passe alors à la composition. En 77, il tombe amoureux de Paule Baillargeon et de la composition de musique de film. Fruit d'aventures compliquées, il compose la musique du film « Anastasie oh! ma chérie », réalisation de Paule.

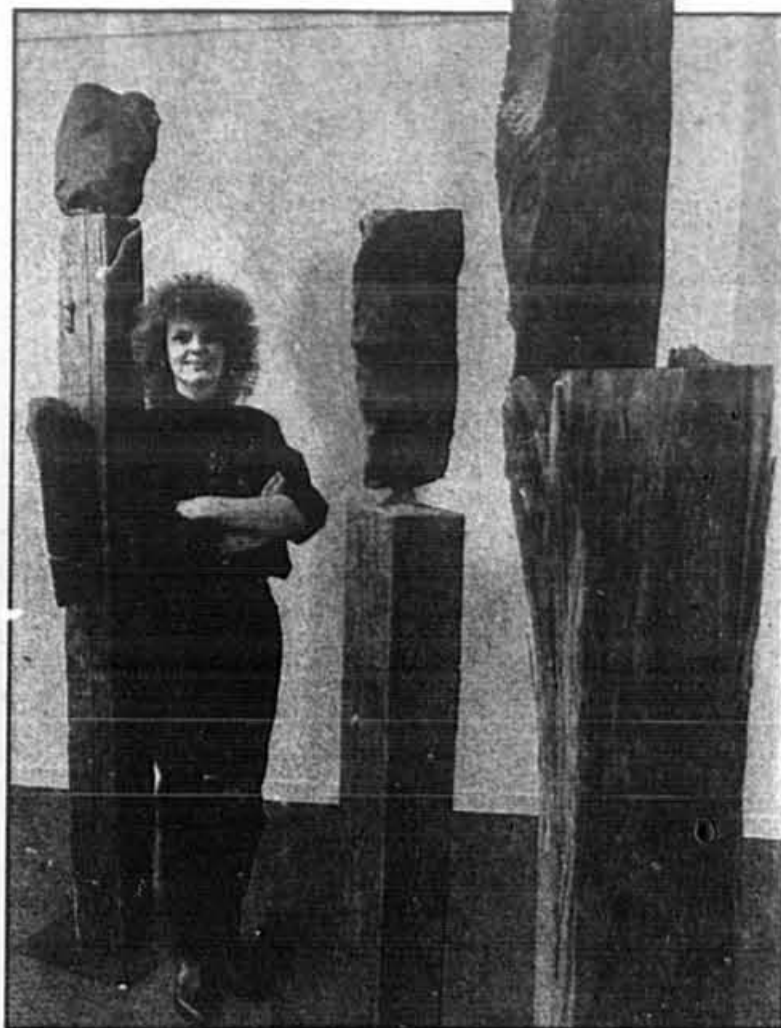
C'est parti! On entendra les compositions Laferrière entres autres dans plusieurs films, tels: « La cuisine rouge », « La femme de l'Hôtel » (Prix génie meilleur musique), « Annapurna », « Lucien Brouillard », etc. Il termine tout juste la musique du dernier film de Denys Arcand, « Jésus de Montréal ». Une performance dont il est particulièrement fier. « Dans ce film, on trouve beaucoup d'écarts de style en musique et en images. » Il y a la musique pour la Passion composée à partir de musique d'aujourd'hui. On passe du rock au new age et l'on glisse vers des thèmes plus classiques. « Tout comme le film, c'est difficile à décrire. Il y a beaucoup d'ambiances différentes, c'est un film à voir et à entendre », conclut-il. Heureux que le film ait été sélectionné pour le Festival de Cannes, Yves s'envolera prochainement pour la Belgique où il concevra la musique d'une coproduction belge « Babylone », puis il fera un saut à Cannes pendant le festival, histoire d'aller vibrer avec l'équipe de « Jésus ». A son retour, il entreprendra la musique du film « Blanche est la nuit » de Johanne Prigent (copine d'Arcand). Ensuite, il composera la musique du spectacle solo que prépare Paule Baillargeon (pour septembre). Entre temps il collabore à un gros projet de film d'animation par synthèse et il rêve de réaliser un long-jeu. Bref, « ce ne sont pas les projets qui manquent, c'est le temps », dit-il.

cellente sauce maison, on passe de l'une à l'autre pour en mélanger les goûts, les contrastes et les plaisirs.

Le festin fondu, comprend une fondue au fromage, une fondue à la viande de son choix, une bonne salade César, et une fondue au Chocolat et fruits frais pour dessert (47\$ pour deux). On propose aussi des tables d'hôte chaque soir à partir de 6.95\$. L'accueil, tout comme le service est amical. Tous les plats sont préparés par la patronne Danielle Boucher, une esthéticienne qui a troqué pincesaux et crèmes pour chaudrons et sauces et qui concocte avec amour des plats de belle présentation. Plaisirs des yeux et du palais. Situé aux appartements « Les Dauphins », le décor est ordinaire mais la bouffe est extra. Parce que petit, vaut mieux réserver. Ouvert du mercredi au dimanche de 17 h 30 à 23 h. 3535, rue Papineau, 598-7749.

UN AUTRE RESTAURANT AU GOUT D'ÉTÉ

El Sombrero est un des derniers nés de la cuisine mexicaine en ville. Deux ravissantes salles, très gaies, colorées en bleu et blanc avec un plafond rouge; style jeune et rafraichissant. Que ce soit sous un cocotier ou près d'une planche de surf, sous le parasol et sur une table vitrée incrustée d'un petit bout de plage, vous dégusterez les spécialités mexicaines: Guacamole, tacos, enchiladas. Pour de l'épicé il n'y a qu'à spécifier. Clientèle et service décontractés. Bières mexicaines et Sangria. Un endroit où l'on mange bourratif à des prix-minceurs. 1451, Ste-Ca-



Depuis plus de six ans, Michèle Lavoie se consacre à temps plein à la sculpture, qu'elle enseigne au Centre Saidye Bronfman. Mais pour arrondir ses fins de mois, elle travaille aussi comme serveuse à L'Hôte bar sur Rachel.

PHOTO PIERRE LALUMIÈRE, La Presse

therine est. 526-1874. Ouvert le midi, on ferme tard.

PRODUITS DE BEAUTÉ FAITS SUR MESURE

Les produits Gisèle Delorme sont sans alcool, sans colorant ni parfum de synthèse, 100 p. cent naturel. On prépare sur demande des produits personnal-

sés pour le visage, le cuir chevelu et le corps. Ces produits sont préparés sur place devant la cliente. A partir de bases neutres biologiquement équilibrées, l'esthéticienne fabrique la lotion, le shampooing, ou la crème, en ajoutant les principes actifs aux huiles essentielles requises pour votre type de peau, qu'elle examinera préalablement. On prodigue ici des soins uniques pour le corps de la tête aux pieds. Une journée beauté (\$115), incluant 5 h de soins, comprend: le traitement du visage avec drainage lymphatique, soins du corps aux algues, masque capillaire, massage du cuir chevelu, mise en plis et maquillage. Haut lieu de détente pour femmes actives. Salon Gisèle Delorme: 1420, rue Drummond.

P.S. Les rouges à lèvres Gisèle Delorme sont à base d'huile végétale. Ils hydratent et possèdent une qualité nouvelle: ils ne filent pas dans les ridules du pourtour de la bouche, maintenant un contour impeccable. Ils protègent aussi du soleil. Se vendent \$18. Pour information où les trouver: 289-9668.

NOUVEAU BAR

Au Gypsy Bar, le décor est intime, original, chaleureux: des guirlandes, des drapés, de beaux objets placés ici et là, des fauteuils confortables, un grand comptoir, devant un large miroir et des chandeliers troublants. De la bonne musique et pas de piste de danse. Pas encore très couru la semaine, c'est un endroit qu'on souhaiterait pouvoir garder secret; mais quand le plaisir est trop grand, faut le partager. Fait un peu penser au bar des « Nuits Magiques » à leur



Au Gypsy Bar, le décor est intime, original, chaleureux: des guirlandes, des drapés, de beaux objets placés ici et là, des fauteuils confortables, un grand comptoir, devant un large miroir et des chandeliers troublants.

PHOTO PIERRE LALUMIÈRE, La Presse

GOÛTS DE BAR.B.O.

Unique en ville à servir les charbonnades, le petit resto L'Amicale des Dauphins offre la possibilité de faire griller à sa table sur un mini-hibachi, une généreuse portion de filet de porc et d'entrecôte de boeuf, garni de brochettes de légumes et de pommes de terre grand-mère. Les portions sont gargantues-

Architecture

Signes de résurrection spectaculaire à Nîmes



JEAN-PIERRE BONHOMME

La ville de Paris, on l'a montré dans cette chronique, est engagée dans une gigantesque aventure de construction moderne. La capitale française construit du neuf et l'insère assez habilement dans la trame urbaine. Ces ouvrages, dont la fameuse Arche de la Défense, suggèrent par leur seul design l'aptitude de l'Europe à devenir le siège du pouvoir mondial durant la prochaine décennie. Mais les signes de cette spectaculaire résurrection, de cette vitalité peu commune, ne surgissent pas que dans la capitale. Ils se manifestent aussi avec vigueur « en province », comme on dit en France, et notamment à Nîmes.

Chef-lieu de la région du Gard, Nîmes, dont le surnom de « Rome française » évoque à la fois l'histoire et le visage, la ville, qui compte près de 150 000 habitants et se situe non loin de la Méditerranée, conduit elle-même de front di-

vers programmes de construction contemporaine. Le fait mérite mention car ces projets et réalisations peuvent servir de point de comparaison avec nos propres engagements immobiliers.

La ville de Nîmes a entrepris, ou déjà réalisé, l'érection d'une vingtaine de grands édifices publics dont l'allure contemporaine et la qualité esthétique sont impressionnantes.

Le conseil de Nîmes aménage des parcs; réaménage son hôtel de ville et son musée des Beaux-Arts; il restructure ses Halles et s'élève un... musée d'art contemporain! Ne parlons pas des arènes romaines auxquelles on a donné un toit de haute technologie et qui est démontable pour dégager l'espace et accueillir les vagues touristiques estivales. Et tout cela progresse comme s'il n'y avait pas eu d'inondations l'an dernier!

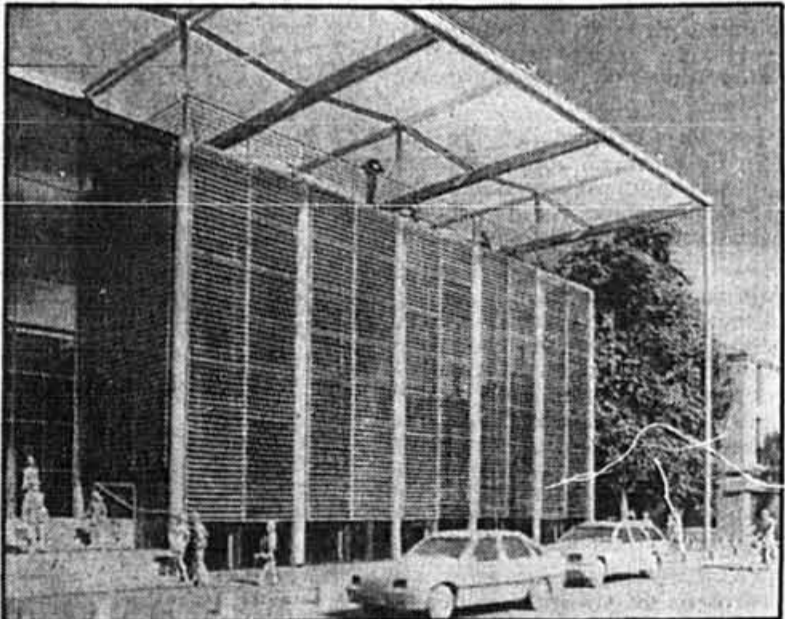
La nature de ces projets n'est pas sans analogie avec ceux de Montréal, mais la différence démographique est de taille: la population de la métropole du Québec est au moins dix fois plus importante.

Attardons nous au cas du musée d'art contemporain. La ville de Nîmes, avec l'appui du gouvernement, construit ce grand

équipement au coût de 222 millions de francs, quelque \$45 millions canadiens, soit un engagement financier représentant le double de celui de l'État du Québec pour son musée d'art contemporain de Montréal.

Notons en passant que la municipalité de Nîmes possède déjà un musée des Beaux-Arts où la marmaille de la région se pressait le mois dernier pour admirer une exposition de Mattise.

Il est vrai que le nouvel im-



La façade du Carré d'art de Nîmes sera partiellement masquée par un rideau qui devrait atténuer l'impact sur l'immeuble voisin, la célèbre Maison Carrée, ce temple du temps d'Auguste.

meuble provençal, dont la construction est commencée, logera une médiathèque, c'est-à-dire une bibliothèque, une bibliothèque sonore et une discothèque de prêts. Il ne s'intéressera donc pas qu'aux oeuvres plastiques du jour.

Mais la construction du musée, tout de même, nécessite un investissement qui dépasse de \$10 millions la somme investie par l'État pour le Musée de la civilisation de la capitale du Québec, et comme nous l'avons dit, de \$20 millions celle accordée au Musée d'art contemporain de Montréal, dont la construction reste à entreprendre.

Le musée d'art contemporain de Nîmes, par ailleurs, se distingue du musée d'art contemporain de Montréal en ce que l'architecture de celui-ci a été sélectionnée par concours international. Et c'est un britannique du nom de Norman Foster qui a gagné: qui dira encore que la France est chauvine?

Le musée d'art contemporain de Nîmes, il faut le signaler, porte le nom de Carré d'art. Ce n'est pas étonnant parce qu'il jouxtera la fameuse Maison Carrée.

La Maison Carrée est ce temple romain construit l'an deux de notre ère en l'honneur des deux fils de l'empereur Auguste, Caius et Lucius César. Cette

oeuvre fameuse est encore debout, miraculeusement dirait-on, et ses proportions induisent à se demander si son génie architectural ne dépasse pas celui de la Sainte-Chapelle elle-même.

Les dessins du Musée de l'architecte Foster sont contestés, bien sûr, comme tout projet nouveau. Soulignons seulement que sa masse - horizontale - n'écrasera pas le chef-d'oeuvre romain. Sa façade portera même un voile, comme par respect pour les architectes de la Rome antique. Son portique, commente Foster, est « généreux, accueillant, urbain et public ». Il semble dire vrai. Par ailleurs, tout l'immeuble est une galerie construite autour d'une cour intérieure, afin de respecter la configuration des maisons locales.

Les projets immobiliers contemporains de Nîmes, on le voit, sont si nombreux et inspirants qu'ils ont justifié l'aménagement, place centrale et comme on l'a fait à Paris, d'un centre d'information et de documentation sur les constructions neuves. C'est la Galerie Jules Salles, où les enfants et les adolescents, apparemment tous curieux et impressionnés par l'expression au grand jour des projets de leurs aînés, se pressaient par les beaux après-midi du mois dernier.

QU'EST-CE QUI SE PASSE EN VILLE?
Laissez Diane Boissonneault vous raconter ses découvertes de la semaine.

CHAQUE SEMAINE, À L'ÉMISSION MONTRÉAL EN PREMIÈRE...

RETROUVEZ MONTRÉAL EN VILLE

AVEC DIANE BOISSONNEAULT EN COMPAGNIE DE JACQUES PROULX

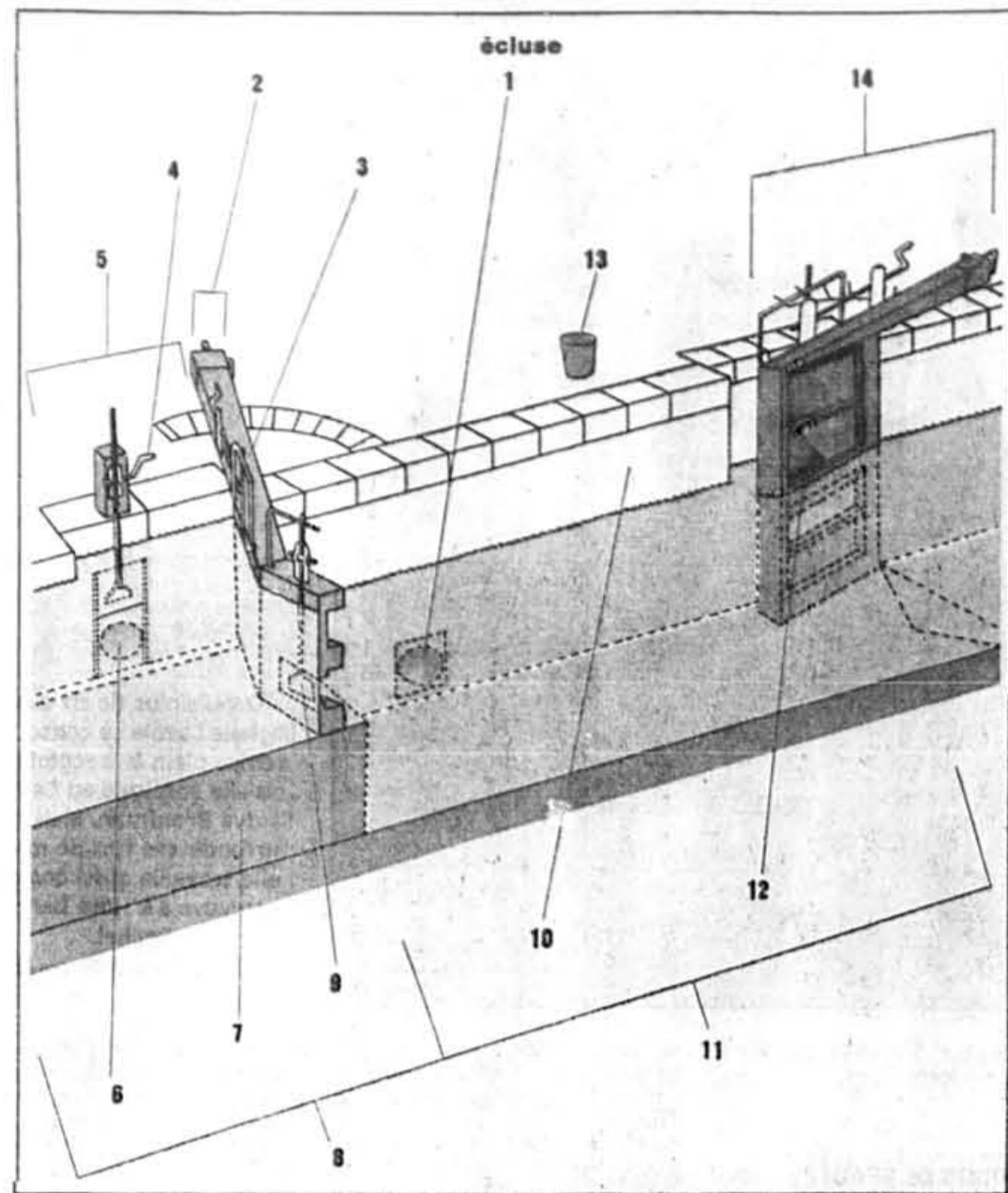
À NE PAS MANQUER!
LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI EN DIRECT 15h30

QUAND DIANE ET JACQUES PARLENT... TOUT LE MONDE EN PARLE

CKAC 73
LA SUPER STATION DE MONTRÉAL

Dictionnaire visuel

Le dictionnaire thématique visuel de Jean-Claude Corbeil est publié aux Editions Québec/America Inc., 1980



SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE

- 1. Batterie d'accumulateurs 2. Loch vertical 3. Compas 4. Réservoir d'air 5. Aileron stabilisateur 6. Enregistreur de pression 7. Cabine sphérique 8. Guide-rope 9. Sas d'accès à la cabine 10. Lest de sécurité 11. Réservoir d'essence de flottabilité 12. Projecteur 13. Hélice 14. Baignoire 15. Réservoir d'air 16. Accès étanche 17. Croc de remorque 18. Silo à lest 19. Moteur électrique

- Bajoyer () — Bief amont () — Bitte d'amarrage () — Manivelle () — Porte amont () — Porte busquée () — Radier () — Sas () — Tête amont () — Tête aval () — Vanne amont () — Vanne de sortie () — Vannelle () — Vantail de porte ()

Les animaux

S'il avait les ailes d'un ange!

DR FRANÇOIS LUBRINA
collaboration spéciale

Sauf, qui ne vole pas toujours qui veut! Parmi nos mammifères domestiques les plus agiles et fieffés acrobates, le plus frustré de ne pas avoir d'ailes pour planer comme un petit oiseau, est sans doute le chat. Ce qui ne l'a jamais empêché, comme Icare, d'essayer de voler de ses propres pattes. Très souvent, donc, au printemps, les minous perchés au 15^e ou au 20^e étage, se lancent soudain dans de dramatiques et périlleux vols planés, pas toujours réussis à l'atterrissage malheureusement. Mais, que voulez-vous, c'est le retour des beaux jours et de balconville: la sève monte, les petits oiseaux font cui-cui, on se sent léger, prime-sautier, et pourquoi pas, pousser des ailes...



Thémis fait balconville du 14^e étage, protégée par un grillage. PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

Gentils à croquer
Il faut bien avouer que pour un chat cloîtré de vie (sans avoir prononcé ses vœux de trappiste ou de carmélite) c'est tout de même un peu frustrant de voir, 15 étages plus bas, tout ce petit monde qui bouge, grouille ou grenouille. D'observer, frustré, ses propres collègues courir à leur guise, moineaux, écureuils et petits suisses. Quoi de plus agaçant aussi que ces pigeons vous arguant du haut des branches? Quoi de plus appétissant que ces petits suisses ou écureuils sautillant joyeusement au faite des arbres, gentils et mignons... à croquer?

Certains chats qui ont passé leur hiver bien au chaud, confinés entre quatre murs, et qui peuvent enfin humer l'air sur leur balcon de 20 pieds carrés, se hasardent donc en téméraires sur le rebord de la terrasse. Fascinés par une mouche ou une abeille bourdonnante, ils tentent de l'attraper à grands coups de patte, de plus en plus haut, et de plus en plus loin. Mais, patatras: plus captivés par l'insecte taquin que par leur situation instable et précaire, ils en perdent l'équilibre et tombent comme des mouches foudroyées par une plaquette Vapona. Un minou aura d'autant plus de difficulté à se raccrocher comme un funambule qu'il aura été dégriffé.

En d'autres circonstances, la «mouche» qui le piquera à faire le grand saut, c'est l'irrésistible appel d'une chatte en chaleur, pour les mamours, trois étages plus bas.

Hémorragies internes
Les chats ont, c'est vrai, et heureusement pour eux, une formidable habileté à se redresser en tournant sur eux-même au moment de leur chute, et à pouvoir ainsi « toujours » retomber sur leurs pattes. Il y a cependant une petite différence entre tomber de 6 pieds ou de 60 pieds comme cela arrive malheureusement trop souvent.

Si tous les chats qui tombent de très haut n'en meurent pas, ils souffriront souvent de multiples lésions. Parmi les plus fréquentes: fractures du bassin, ou de la tête du fémur, luxation, hernie diaphragmatique, fractures du voile du palais, ou du tibia. Les hémorragies internes mortelles ne sont pas non plus rares, suite à la rupture de la rate ou du foie. Les saignements de nez, fréquents, sont bénins par contre.

Filets de pêche
Si votre minou doit mener 20 ans durant une existence monotone, mais avec toutefois le privilège de mettre le nez dehors sur la terrasse, un minimum de précautions s'imposent:

- la pose d'un filet (de pêche), ou d'un grillage, entre la terrasse du dessus et la vôtre est un excellent garde-fou;
- s'il aime musarder, longer les balcons, ou sauter d'un balcon à l'autre, il est préférable dans ce cas de ne pas le dégriffer;
- pour éviter les tentations les plus fortes, et qu'il ne fasse un funeste vol plané, la castration des mâles et la stérilisation des chattes ôtera bien des tentations;
- choisissez de préférence un logement pas trop haut perché;
- enfin, un simple grillage posé à mi-hauteur et recourbé vers l'intérieur (comme sur la photo) peut être suffisamment dissuasif.
- Mais ne croyez pas qu'après une mauvaise chute, Minou, désormais plein d'expérience (et de cicatrices), en tirera des conclusions salutaires pour l'avenir. Une fois, deux, trois fois, puis, toujours les dégâts, j'ai connu des chats incorrigibles qui n'ont jamais hésité à faire le saut de l'ange avec pertes et fracas...

À gagner: un Dictionnaire THÉMATIQUE Visuel par semaine

POUR PARTICIPER

- Identifiez correctement les objets numérotés en y jumelant un des noms suggérés dans la liste
- Complétez le coupon et retournez-le tout à l'adresse indiquée avant 16 h le vendredi suivant la parution
- Un tirage aura lieu tous les vendredis à 16 h parmi les coupons reçus dans la semaine
- Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à La Presse.



Concours «Dictionnaire visuel» La Presse Ltée C.P. 5015 Succ. Place d'Armes Montréal, Qué. H2Y 3M1

Nom _____
 Adresse _____
 App. _____
 Ville _____
 Code postal _____
 Tél.: _____
 Âge _____

Geneviève Duval, de Saint-Jean-sur-Richelieu



MICHEL MARSOLAIS
AGENCE SCIENCE-PRESSE
collaboration spéciale

SCIENCES, TRUCS ET ROCK & ROLL



GELÉ DUR

— T'as peur de mourir, toi? me demanda subitement le gros Stéphane alors que nous marchions vers le Dairy Queen du coin en quête d'une distraction alimentaire.

La question me prit au dépourvu. Et puis le gros, c'est pas dans ses habitudes, les angoisses existentielles. D'ordinaire, il s'en tient à la bouffe et aux filles comme sujets de conversation.

— Tu parles d'une question. Pourquoi tu veux savoir ça?

— C'est sérieux. T'as jamais réfléchi à ça?

— Ben, pas tellement, je dois l'avouer.

— Moi, la mort, ça me fait chier.

— En somme, c'est comme tes cheeseburgers maison de l'autre jour qui nous ont donné la diarrhée.

— Très drôle. En tout cas, moi, la mort, je ne trouve pas ça juste. Qu'est-ce que ça me donne de me casser la tête à étudier ou à suivre des régimes si je vais mourir de toute façon? Tiens, je crois que je vais me faire congeler comme Walt Disney. Au moins un jour la science pourra me ressusciter.

— Toi, tu regardes trop la télé.

— C'est pas de la science-fiction, j'ai entendu parler qu'il y avait déjà deux entreprises en Californie qui offrent aux angoissés du trépas la congélation pour cinquante ans. Après ta mort, il va

de soi. Ils ont de grands entrepôts où les corps sont gardés dans des frigos individuels. C'est équipé de générateurs en cas de panne d'électricité. Évidemment, ça coûte quelques centaines de milliers de dollars, mais pense qu'il s'agit d'une possibilité de vie éternelle...

— Dans ton cas, espérons que ce n'est pas un prix au kilo. Ça te coûterait cher.

— Oh, tu sais, la plupart des clients prennent une police d'assurance-vie ayant l'entreprise frigorifique comme bénéficiaire. Alors quand tu crèves, c'est payé automatiquement.

— Mais c'est débile! Y a que des Californiens pour être assez «pétés» pour s'intéresser à des choses pareilles. Ne me dis pas que tu crois à ces sottises?

— Et c'est pas tout. Il paraît que tu peux te faire congeler seulement la tête, rétorqua Stéphane en remontant d'un geste souple la fermeture-éclair de sa braguette ouverte. Tu parles, si la science est suffisamment avancée pour te ressusciter, elle l'est assez pour te greffer un nouveau corps. Et en plus, il y a un rabais pour la congélation puisque t'occupes pas mal moins d'espace dans le frigo.

— C'est ça, tu te feras greffer le corps de Sylvester Stallone. Ça t'évitera de faire de la culture physique. Bon, t'as pas fini de déconner?

— Toi, t'es toujours sceptique, gémît le gros, blessé par mon manque d'enthousiasme.

— Mais pense-y un peu, Stéphane. On n'est pas des grenouilles! Notre corps contient tellement d'eau que si on nous congelait, les cristaux de glace démolirait toutes nos cellules. Congeler quelqu'un, c'est pas un problème, mais si on le dégèle, ça donne de la compote. Crois-moi, un cadavre décongelé, ça doit être plutôt moche. Déjà toi qui est pas beau d'avance!



— Mais alors, pourquoi certaines espèces de grenouilles peuvent-elles revenir à leur état normal après avoir été congelées tout l'hiver? Ça c'est vrai, je l'ai lu dans La Presse.

— C'est pas pareil. Ces grenouilles ont un mécanisme qui leur permet d'accumuler beaucoup de sucre dans leur organisme. Cela permet de diminuer énormément leur volume interne d'eau.

— Et si je bouffais plein de tartes au sucre et de gâteaux au chocolat avant de mourir?

— Tu ne réussiras qu'à être à l'étroit dans ton cercueil. Il faudrait peut-être même t'en fabriquer un sur mesure, un double. Remarque qu'il existe une vraie science, la cryobiologie, qui étudie les mécanismes d'adaptation au froid. Certaines découvertes de cette branche de la biologie sont importantes puisqu'elles ont permis de développer des méthodes pour congeler le sang et la sperme et conserver des organes destinés aux transplantations. Actuellement, les organes ne sont jamais entièrement congelés mais simplement conservés sur glace

pendant des périodes qui ne dépassent pas deux jours. Le temps d'être transportés jusqu'à la personne dans le besoin.

— Et Walt Disney alors? C'était un con?

— Lui non, mais le public oui. Walt Disney n'a jamais été congelé, contrairement à ce que la rumeur a toujours affirmé. Mais il y a toujours des cruches pour croire n'importe quel ragot.

Stéphane bougonnait toujours en arrivant chez Dairy Queen. Pour pas qu'on reste fâchés, je lui ai offert une glace.

COURRIER

■ Croyez-le ou non, cette chronique reçoit parfois du courrier. Outre ma mère qui écrit pour dire qu'elle aime beaucoup ce que je fais, certains lecteurs me font aussi part de leur commentaires et de certaines questions. Limité dans l'espace, j'ai rarement l'occasion de répondre à ces lettres mais je promets de faire un effort à l'avenir, surtout quand je n'aurai pas grand-chose à mettre dans mon encadré, comme c'est le cas aujourd'hui.

1) Pour ceux qui ont écrit au sujet de la pollution causée par les couches jetables: Désolé, il n'est pas possible pour le moment de se procurer au Québec des couches en coton imperméabilisées avec bandes collantes. J'avais mentionné dans une chronique que ce produit avait été mis sur le marché par une petite PME d'inspiration communautaire de l'île du Prince-Édouard. Avis aux entrepreneurs de la province: c'est un produit d'avenir.

2) Suite à quelques chroniques sur l'environnement, certains lecteurs m'ont reproché de ne pas apporter assez d'éléments positifs. Ce à quoi je répondrai: c'est tout à fait vrai! Pour truc et machin dont j'ai oublié les noms et perdu les lettres, je publierai prochainement la liste des endroits où on peut déposer son papier et son verre à des fins de recyclage (à Montréal).

3) À ceux qui reprochent au gros Stéphane d'être gros, je dirai: que voulez-vous que j'y fasse?

Michel MARSOLAIS

Jacques Cartier, pilote du Roi

Texte et dessin: TOUFIK EHM & ZORAN V.

ET PUIS IL Y AVAIT LES INDIENS, DE PLUS EN PLUS HOSTILES. LES SAUVAGES NE DOIVENT EN AUCUN CAS SE DOUTER DE NOTRE FAIBLESSE.

FRAPPEZ FORT. IL FAUT QU'ILS NOUS CROIENT EN TRAIN DE TRAVAILLER AVEC VIGUEUR.

UN JOUR DE FÉVRIER... MAIS C'EST DOMAGAYA. N'ÉTAIT-IL PAS LUI AUSSI MALADE LA SEMAINE DERNIÈRE ?

C'EST BIEN CE QUE NOUS AVAIT DIT SON FRÈRE.

SALUT À TOI, DOMAGAYA. JE SUIS BIEN AISE DE TE VOIR EN BONNE SANTÉ. COMMENT T'ES-TU GUÉRI ?

POURQUOI? TES HOMMES ÉTRE INDISPOSÉS ?

OH, NON! PAS DU TOUT. JUSTE UN SERVITEUR UN PEU FIÈVREUX APRÈS UNE VISITE CHEZ VOUS.

AH! VRAIMENT ?!

DOMAGAYA ENVOYA DEUX FEMMES CHERCHER DES BRANCHAGES D'UN ARBRE APPELÉ ANNEDA * (1).

IL FAUT METTRE FEUILLAGES BOUILLIR DANS EAU, PUIS BOIRE, APPLIQUER AUSSI SUR BRAS ET JAMBES. GUÉRIR VITE AVEC BIEN. GRAND MERCI À ANNEDA. TOI.

JACQUES CARTIER SUIVIT LES INSTRUCTIONS DE L'INDIEN ET SES HOMMES FURENT RAPIDEMENT SUR PIED.

AU MOIS D'AVRIL, LE DÉGEL COMMENÇA ENFIN.

CET ARBRE EST VRAIMENT UNE PLANTE DE VIE.

* (1) CÈDRE BLANC.

GARFIELD

VOTRE TOUTOU SAURIS A MANGÉ MA VOITURE

JE NE SAIS PAS CE QUI A PU ARRIVER À MON CHAT

NE VOUS EN FAITES PAS! MA FEMME N'A JAMAIS FAIT AUTANT D'EXERCICES DEPUIS DES ANNÉES!

LA FERME À GASTON

DE FAÇON GÉNÉRALE PLUS LA POULE EST GROSSE, PLUS L'ŒUF EST GROS.

MAMAN, CETTE FOIS TU T'ES SURPASSÉE!

UN SEUL SUFFIT POUR FAIRE UNE OMELETTE

SLURP

POOOHH

CIEL, QUE J'AI SOIF!

QU'EL BON BAIN

IL Y A DES MOIS QUE JE NE M'ÉTAIS PAS BAIGNÉ.

CANDIDE

FERDINAND

PEANUTS

PENSES-TU QUE LES GENS CHANGENT REELLEMENT?

CERTAINEMENT... JE SENS QUE J'AI CHANGE BEAUCOUP AU COURS DE LA DERNIÈRE ANNÉE.

JE VOULAIS DIRE POUR LE MEILLEUR.

PHILOMÈNE

JE N'AI JAMAIS CE QUE JE VEUX! JE ME SENS OUBLIÉE PAR LA VIE!

TU AS DES VÊTEMENTS SUR LE DOS, DE QUOI MANGER SUR LA TABLE, UN TOIT SUR TA TÊTE... COMMENT PEUX-TU TE SENTIR OUBLIÉE?

TU AS RAISON... JE CROIS QU'APRÈS TOUT, JE NE SUIS PAS OUBLIÉE.

GRÂCE À TOI, JE ME SENS STUPIDE.

LA FERME À GASTON

MONSTRE DE LA MANGEOIRE, MONTRE-TOI!

HOU HOU!

MERCI BIEN MAINTENANT, POUVEZ-VOUS DÉPARTIR?

GARFIELD

WHAP!

FRED BASSET

DINER DANS LA CUISINE, FRED!

J'ARRIVE!

C'EST LA SEULE FAÇON DE SORTIR SANS QU'IL PASSE UNE SCÈNE.

IL N'Y A PAS DE LIMITE À LA DUPLICITE DONT IL PEUT FAIRE PREUVE.

CE CHER GUY!

«JE N'AI PAS À PRENDRE DES NOTES, MADEMOISELLE SIMARD, J'ENREGISTRE TOUT SUR CASSETTE...»

HAGAR DUNOR LE VIKING

HELGA, PENSES-TU QUE JE POURRAIS... NON!

MAIS, TU N'AS PAS ENCORE ENTENDU MA QUESTION

JE REGRETTE

C'EST D'ÊTRE AVEC LES ENFANTS TOUTE LA JOURNÉE...

PIT ET PAT

AS-TU DÉJÀ REMARQUÉ QUE...

LA CORRUPTION GOUVERNEMENTALE MÈNE EN PRISON...

MAIS QU'UNE «PERCEPTION DE CORRUPTION» MÈNE À «PASSER PLUS DE TEMPS AU SEIN DE LA FAMILLE...»

LA DÉVINE

C'EST VRAIMENT SURPRENANT DE VOIR COMMENT UNE SEULE TASSE DE CHOCOLAT AVANT DE SE COUCHER VOUS REMET D'APLOMB!

J'AI SAUTÉ EN BAS DU LIT CE MATIN ET JE SUIS TOUT GUILLERET!

RIEN DE SURPRENANT... TU AS DORMI TOUTE LA JOURNÉE D'HIER!

LE PENSE-BÊTE

QUAIS... JE DIRAIS QUE C'EST UNE ALERTE ROUGE...

LE CLUB DES PETITS DÉBROUILLARDS

CAROLINE ET MATHIEU

LES TREMBLEMENTS DE TERRE

LE TREMBLEMENT DE TERRE DE NOVEMBRE DERNIER AU QUÉBEC AVAIT UNE MAGNITUDE DE 6 "A L'ÉCHELLE RICHTER.

WOW! IMAGINE UN TREMBLEMENT DE TERRE DE MAGNITUDE 25 OU 50! QUELS DÉGÂTS ÇA FERAIT!

HÉ NON CAROLINE, D'APRÈS LES GÉOLOGUES L'AMPLITUDE MAXIMALE D'UN SÉISME SERAIT AUTOUR DE 9.

ELLE EN A DE L'IMAGINATION!

GLOU!

C'EST EN 1906, AU LARGE DE LA COLOMBIE, QUE S'EST PRODUIT LE PLUS GROS TREMBLEMENT DE TERRE JAMAIS ENREGISTRÉ: 8,9 À L'ÉCHELLE RICHTER. ÇA CORRESPOND À L'ÉNERGIE LIBÉRÉE PAR 100 MILLIONS DE TONNES DE TNT!

AIE! ÇA A DÛ EN FAIRE DES VICTIMES!

LES SÉISMES LES PLUS VIOLENTS NE SONT PAS NECESSAIREMENT LES PLUS MEURTRIERS. EN 1964, UN SÉISME DE 8,6 EN ALASKA A FAIT QUE QUELQUES VICTIMES. L'ALASKA N'EST PAS UN ENDROIT TRÈS PEUPLE...

QUELLE MÉNAGE!

PAR CONTRE, EN 1960, UN SÉISME A FRAPPÉ UNE VILLE DU MAROC DE 33 000 HABITANTS. LE TIERS DE LA POPULATION A ÉTÉ TUÉ. POURTANT, L'AMPLITUDE DU SÉISME NE DÉPASSAIT PAS 5,7...

LES EFFETS D'UN SÉISME DÉPENDENT ÉGALEMENT DE LA NATURE DU SOUS-SOL GÉOLOGIQUE. AINSI UNE VILLE CONSTRuite SUR DU GRANITE RÉSISTERA MEUX QU'UNE AUTRE VILLE BÂTIE SUR DE LA ROCHE MEUBLE (COMME DUSABLE).

MATHIEU, SAIS-TU QUE TU ES UNE VRAIE PITE & BOULÉ?

GRANITE

SÉDIMENTS MEUBLES.

GOLDSTYN

Comment isoler le sable, le poivre et le sel



JE FAIS ÉVAPORER L'EAU ET JE RÉCUPÈRE LE SEL.

J'AI MÉLANGÉ DU SUCRE ET DU SEL. COMMENT FAIT-ON POUR LES SÉPARER?

AIE! BONNE QUESTION!

Si on te donnait un mélange de sel, de poivre et de sable, comment t'y prendrais-tu pour séparer ces trois constituants? L'expérience d'aujourd'hui va te permettre de répondre à cette question.

Mélange d'abord du poivre, du sel et du sable dans un contenant (tu peux remplacer le sable par de la terre de jardin).

Récupérer le poivre est l'opération la plus simple. Verse ton mélange dans un verre d'eau chaude. Tu remarqueras que le poivre reste en surface. Parce qu'il est moins dense que l'eau, il flotte. Tu n'as qu'à le récupérer avec une cuillère ou du tissu. Tu as maintenant un verre

d'eau contenant du sel et du sable. Le sel s'est dissous dans l'eau, mais pas le sable ou la terre. (Le sel se dissout plus facilement dans l'eau chaude que dans l'eau froide. Si le sel n'est pas complètement dissous, c'est peut-être que ton eau n'est pas assez chaude; ajoutes-en au mélange.)

En utilisant la filtration, tu pourras récupérer le sable. Installe un papier filtre à café (ou trois épaisseurs de chiffon) dans un entonnoir. Verses-y ton mélange, en ayant soin de recueillir l'eau dans un petit chaudron. Voilà: le sable est dans le papier filtre.

Pour récupérer le sel dissous dans l'eau, fais bouillir l'eau. Elle s'évaporerait en laissant le sel au

fond du chaudron. Fais attention: si tu laisses chauffer l'eau trop longtemps, tu peux faire calciner le sel.

Tu peux aussi faire cette expérience en remplaçant le sel par du sucre. Utilise de l'eau tiède. Pour isoler le sucre, tu ne pourras pas faire bouillir l'eau. La chaleur modifierait la structure du sucre. Tu te retrouverais avec un sirop de sucre et d'eau et tu ne pourrais plus récupérer le sucre.

Au lieu de faire bouillir l'eau, il faudra la laisser s'évaporer, en la versant dans une grande soucoupe. Au bout de quelques jours, l'eau se sera évaporée, laissant un précipité blanc (le sucre) au fond de la soucoupe.

Les aventures des petits débrouillards

PAR JACQUES GOLDSTYN
© 1986 Service Hédo-Science et Publi
par les Éditions La Presse, Ltée

LE CARNET DU PROF

Le téléphone

Quelle est la plus grande machine automatique du monde? Le réseau téléphonique. En composant quelques numéros sur son appareil, on peut communiquer avec qui on veut, à peu près n'importe où sur la planète!

Quand on parle, on émet des sons. Un son est une onde, qui fait vibrer les molécules d'air. Quand le tympan reçoit les ondes, il les transforme en impulsions électriques. Ces impulsions se rendent au cerveau via le système nerveux. Et le cerveau décode le message.

Le téléphone fonctionne selon ce principe. Le microphone situé dans l'appareil transforme la voix en impulsions électriques. Ces impulsions voyagent jusqu'à un central téléphonique, via des fils de cuivre. Le central téléphonique analyse le numéro composé. S'il s'agit d'un appel local, il le dirige vers le destinataire.

S'il s'agit d'un appel interurbain, il pourra emprunter deux réseaux: le réseau hertzien ou celui des fibres optiques et des satellites.

Si elle emprunte le réseau hertzien, la voix voyage par ondes radio jusqu'au central téléphonique situé dans la région du destinataire.

Quand la voix est prise en charge par les fibres optiques, elle est transformée en impulsions lumineuses et voyage dans les fibres. Une fibre est un fil de verre aussi fin qu'un cheveu. Une seule fibre optique peut transporter jusqu'à 10 000 conversations téléphoniques!

Le réseau des fibres optiques ne couvre pas tout le Canada. C'est pourquoi les satellites entrent parfois en jeu. Les impulsions lumineuses sont alors transformées en ondes puis envoyées vers un satellite. Celui-ci réfléchit ces ondes dans la direction de l'appel, par exemple Vancouver. Là, elles seront encore transformées pour finalement redevenir des impulsions électriques. Compliqué? Pourtant, la voix n'a besoin que de quelques fractions de seconde pour traverser le pays par ce réseau!

Le réseau téléphonique ne sert pas qu'à « téléphoner ». Aujourd'hui, on l'utilise aussi pour communiquer des documents écrits. C'est plus rapide que la poste... et on perd moins de temps qu'en téléphonant!

ALLÔ?
NON MADAME,
CE N'EST PAS LA
BOUCHERIE SANZOT

Une enquête de Nadia et Robert

S.O.S ÉRABLES



TOC! TOC! TOC!

ENTREZ!

IL FAUT M'AIDER!
UN HOMME-ARBRE!

AAAAH!

OUPS! EXCUSEZ-MOI... JE TENAIS AU CHAUD LES RACINES DE MON ÉRABLE.

FIUU!

AIDEZ-MOI. MES ÉRABLES SE MEURENT! JE SUIS ACÉRICULTEUR. JE RÉCUPÈRE LA SÈVE DES ÉRABLES POUR EN FAIRE DU SIROP. MAIS DEPUIS QUELQUES TEMPS, MES ARBRES SONT MALADES, ET JE NE SAIS PAS POURQUOI!

HUM... HUM...

AU FAIT, JE NE ME SUIS PAS PRÉSENTÉ: ALSEVE KOULGOUTA GOUTE. MAIS APPELÉZ-MOI ALSEVE.

JE PENSE ALSEVE, QUE LE MIEUX EST D'ALLER VOIR SUR PLACE.

UN PEU PLUS TARD, NOUS Y SOMMES.

ÉRABLIÈRE AU SIROP MANTIQUE

L'ÉTÉ, LA CIME EST DÉGARNIE. LES FEUILLES SONT PETITES ET ROUGISSENT DÈS LE MOIS D'AOUT. L'ÉCORCE DÉCOLLE DU TRONC. ET L'ARBRE EST MOINS RÉSISTANT AUX MALADIES ET AUX INSECTES.

HUM... CE SOL EST ANORMALEMENT ACIDE.

JE DOIS FAIRE VENIR DE L'EAU D'ÉRABLE PAR CAMION-GITERNE POUR FAIRE MARCHER MA CABANE À SUCRE. QUELLE MONTE!

INCROYABLE!

EN 1980, SEULS QUELQUES ÉRABLES ÉTAIENT MAL EN POINT.

AUJOURD'HUI, LE QUART DE MES ÉRABLES SONT ATTEINTS. LE CIEL ME TOMBE DESSUS.

Concours Micro-Robert Plus / Le Club

Chaque semaine, cours la chance de gagner un dictionnaire Micro-Robert Plus (valeur de 32,95\$) en répondant à la question ci-jointe. Écris ta réponse sur une feuille, avec ton nom, ton adresse et ton numéro de téléphone.

O. Certaines planètes ont des satellites. Par exemple, la Lune est le satellite de la Terre. Voici quatre satellites et quatre planètes. Peux-tu les associer?

- | | |
|------------|------------|
| a) Jupiter | 1. Miranda |
| b) Saturne | 2. Europa |
| c) Uranus | 3. Titan |
| d) Neptune | 4. Triton |

Adresse-retour: Concours Micro-Robert Plus / Le Club
a/s Club des petits débrouillards
3995, Sainte-Catherine est
Montréal (Québec) H1W 2G7

La «JEUNE» Presse

Les jeunes et l'influence américaine

SUZANNE HARVEY
École polyvalente Saint-Henri
Montréal

Depuis la découverte du Canada en 1534, nous avons eu de la difficulté à affirmer notre visage francophone et ce, plus particulièrement au Québec. Les rébellions des années passées où les premiers colons se sont battus pour sauvegarder le français au Québec a eu comme résultat que notre province est restée la seule française au Canada (à part quelques parties où l'on parle français, mais peu encouragées par les gouvernements).

Tout ça pour dire que la langue anglaise a toujours été présente, surtout à Montréal où la menace est beaucoup plus grande qu'en province. La radio, la télévision sont des médias qui possèdent beaucoup de pouvoir face à la population actuelle, car leur accès facile dans nos maisons donne aux jeunes plus d'attraction vers les canaux américains tant radio-phoniques que de la télévision.

La radio, par exemple, serait incapable de vivre en ne diffusant que de la musique francophone. Elle ne pourrait attirer l'attention des jeunes puisque la nouvelle génération s'intéresse en majeure partie qu'à la musique qui nous provient de nos voisins, les Américains. Malgré qu'il y a des stations qui vivent bien de musique francophone, je suis quand même certain que, d'après le goût des jeunes et le genre de musique qu'ils écoutent, cela ne pourrait fonctionner, elles ne pourraient vraiment pas survivre.

Dû à leur grand pouvoir financier, les Américains consacrent de gros budgets à la production

de disques et d'émissions de télévision qui rejoignent le goût des jeunes.

Les «p'tits Québécois» se retrouvent perdus dans une grande jungle anglosaxonne qui a déjà imposé sa domination partout dans le monde. Le cinéma, oui, le cinéma et le fameux «pop corn», nous fascinent tellement, nous, les jeunes (qui sommes les plus grands cinéphiles); mais malheureusement pour l'industrie du film québécois et français, les films américains depuis toujours gardent la plus grande partie du terrain du marché cinématographique.

Nos idoles, tant du côté du grand écran que musical, sont en majeure partie des Américains. La musique que nous écoutons nous provient surtout des États-Unis (*Madonna - U2*) et de l'Angleterre (la rivale des USA).

La façon dont les jeunes s'habillent, se coiffent, se maquillent, enfin tout l'aspect physique, l'allure, la mode proviennent des vedettes que l'on chérit, que l'on admire étant donné que les spectacles américains, comme je le disais plus tôt, consacrent d'énormes sommes d'argent en promotion et publicité. C'est ce qui fait que chaque année, les soirées mondiales genre *Grammy Awards* sont attendues par des milliers de jeunes gens québécois.

En conclusion, je dirais que les industries du disque et du film québécois se sont améliorées et touchent grandement les jeunes qui se rendent compte que chez nous, tout près de nous, il y a aussi de belles choses produites ici qui réussiront sûrement à se tailler une belle place dans la jungle américaine.

A nous de faire le changement!



Juillet 1987. Madonna fait un malheur au Forum. À l'extérieur, les «clones» de la vedette pop américaine abondent. Pour le meilleur et pour le pire.

Cinéma

Dans le ventre du dragon: un bon film, un peu gris

SUZANNE HARVEY
École polyvalente Saint-Henri
Montréal

Après avoir attendu une bonne demi-heure dehors, en file, pour enfin arriver au guichet du cinéma Berri, nous sommes entrés dans une salle bondée de monde. Lorsque nous eûmes trouvé une place pour s'asseoir, j'ai vite constaté que l'auditoire était d'âge très varié. Il y avait beaucoup d'enfants, de jeunes adolescents et de gens d'âge mûr.

Dès le commencement du film j'ai vite compris pourquoi, car le scénario touche beaucoup les gens de tout âge car toute personne est remplie d'imaginaire et de naïveté.

L'imaginaire est un sentiment qui est exploité au maximum dans le film. L'histoire dans laquelle les principaux acteurs sont entraînés, malgré eux, sort de l'ordinaire. C'est un mélange de vie réelle et de fiction (ce qui est peu fait dans l'industrie du cinéma québécois, c'est en quelque sorte une première québécoise!).

Je ne peux pas vraiment vous faire un résumé du scénario car c'est un film à voir. La trame sonore y est pour beaucoup surtout lorsque le film débute. On ne sait dans quelle aventure nous nous plongeons, tout est bien calculé pour nous embarquer dans le rire et parfois même la peur.



Rémy Girard

Pas la peur que nous retrouvons dans un film d'horreur mais une peur glaciale, la peur de l'avenir et de la science car c'est le sujet traité en grande majorité dans le film. Bien que l'on sache que c'est de l'imaginaire, on embarque pareil dans un monde qui nous est encore inconnu et qui, malgré nous, nous fait peur à tous. Je crois vraiment que l'on aime ou on n'aime pas car c'est ce que mon ami Sylvain m'a confié: «J'ai trouvé cela peu crédible mais c'est quand même un bon film qui est dû en grande partie au jeu des comédiens Rémy Girard et Michel Côté».

Donc je dirais que c'est un bon film, un peu gris parfois, je dirais même macabre à certains moments. C'est un film pour toute la famille et les effets musicaux sont excellents. Au Berri, rue Saint-Denis, et dans certaines salles à Laval.

Si J.R. savait!

MÉLANIE COUTURE
École polyvalente de Montagne
Boucherville

Ah! Si J.R. s'entendait parler français! Il en tomberait probablement à la renverse, le pauvre. Si vous avez eu un jour le malheur d'écouter les versions françaises de «Dallas», «The love boat», ou de n'importe quel roman feuilleton de la télévision américaine, inutile de vous faire un dessin.

L'image de ces lèvres qui s'agitent curieusement sans émettre de sons vous est familière. N'empêche qu'elle nous laisse à chaque fois... bouche bée.

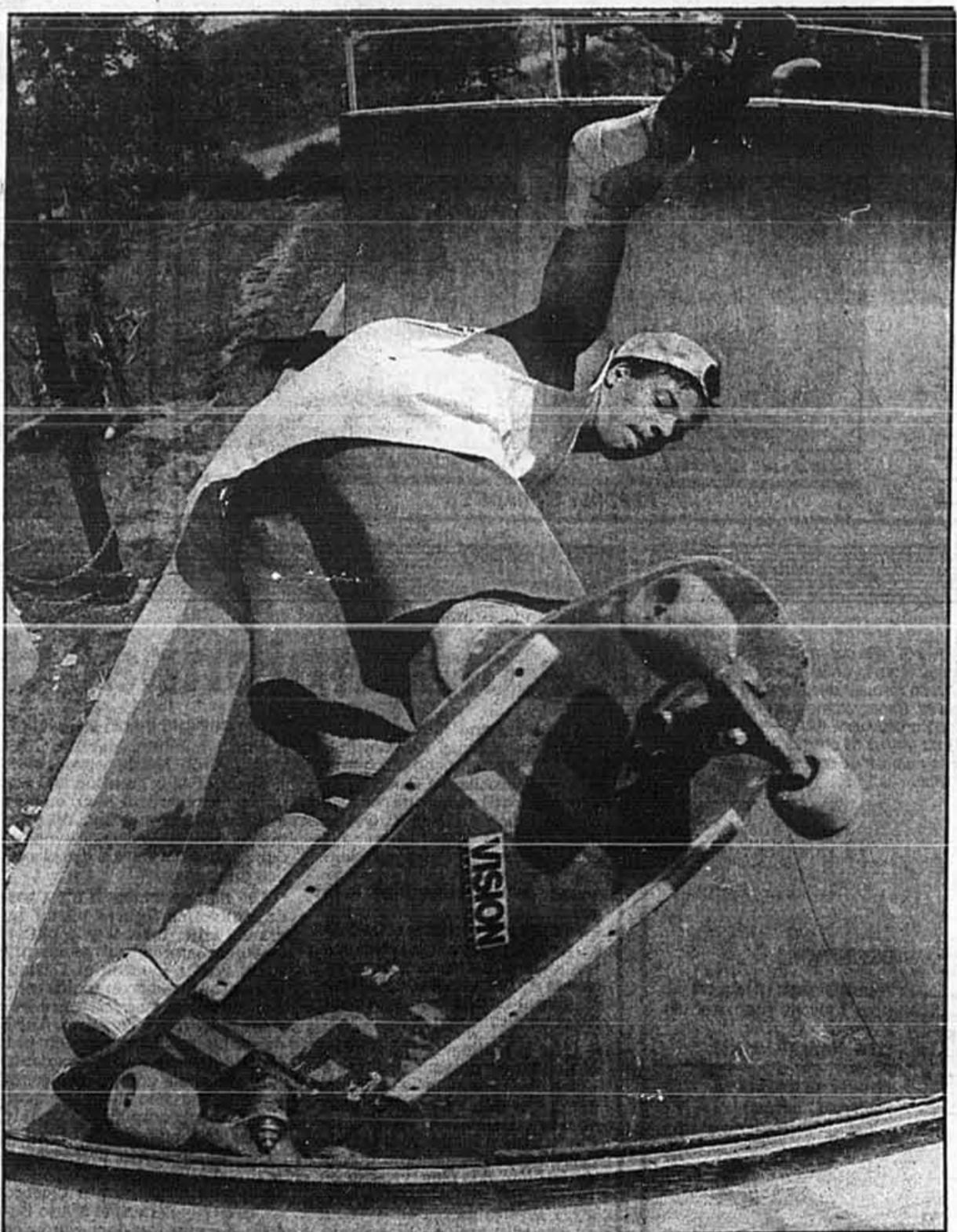
Malgré tout, on compte de plus en plus sur nos ondes «franco-phones» des émissions venant de nos voisins du Sud, doublées il va sans dire... Les feuilletons américains sont très populaires au Québec, et autant du côté des auditeurs que de celui des diffuseurs. Le téléspectateur québécois y savoure puissance, argent et grands déploiements, éléments qu'on trouve rarement dans les téléromans «Made in Québec». Le diffuseur, quant à lui, y voit une source de bénéfices faciles.

Il est très rentable, en effet, d'importer des émissions de l'étranger. Beaucoup, beaucoup plus que de fabriquer nos propres téléseries. Par exemple, il n'en coûte que \$28000 à Radio-Canada pour les frais de diffusion de la série «Dallas», amortis en deux diffusions, alors qu'une heure de l'émission «Le temps d'une paix» coûtait \$300000 à produire il y a trois ans. Comptez les recettes publicitaires et vous arrivez à de gros profits pour le produit importé mais à un net déficit pour le produit maison.

Si l'argent n'est toutefois pas seul en jeu, il reste que la trame des grandes sagas américaines semble correspondre aux goûts des Canadiens. On en demande et redemande.

Mais il y a problème. Le doublage des téléseries américaines est principalement effectué en France parce qu'une loi française interdit la diffusion en France d'émissions doublées à l'étranger. Les producteurs américains font donc faire leurs doublages en France. Et comme nous n'avons pas assez d'argent au Québec pour justifier un doublage québécois, nos sept agences de doublages chômeent et nos téléspectateurs endurent un jargon français souvent incompréhensible et parfois totalement incongru.

Dans le même contexte, les agences de doublage québécoises ont un défi de taille à relever. Elles veulent prouver aux Français que nous savons parler un français international et que le doublage fait ici vaut celui fait chez eux. Notre accent n'est quand même pas pire que le leur...



Revoilà... la planche à roulettes

PHILIPPE PERRON
École polyvalente de Montagne
Boucherville

Revoilà l'été, revoilà le beau temps, revoilà le «skate-board», «planche à roulettes» pour les puristes.

Le skate-board est l'un des exemples des plus marquants de l'influence des États-Unis chez les jeunes. Ce fut en effet chez nos voisins du sud que ce sport gagna ses lettres de noblesse avant de nous envahir. Et pas seulement le sport, mais aussi tout ce qui l'accompagne: revues spécialisées, films, T-shirts, vidéos, etc. L'industrie du skate-board elle-même est américaine et le «temple» du

skate-board est à Virginia Beach, en Virginie.

Mais pour les fanatiques de cet art, tout cela importe peu. Il suffit de les regarder un moment pour voir qu'ils ne rêvent que de sauts périlleux, vrilles et autres acrobaties du même genre.

Et bien sûr, le sport compte ses virtuoses, qui ont le don d'impressionner par des prouesses aussi osées que spectaculaires. Quand on les observe, on comprend l'importance de cette clientèle dans les bilans annuels des fabricants de casques.

Mais ces cascadeurs ne suscitent pas que des louanges. Et parmi les critiques, on trouve au premier rang les automobilistes, qui sont nombreux à prétendre que

les «skate-boarders» constituent un danger public par les accidents de circulation qu'ils provoquent. Ensuite, le personnel des services de santé, inquiet des blessures en nombre considérable que ce sport engendre.

Il est vrai que l'on voit souvent des «skate-boarders» monopoliser littéralement la rue, et que l'on en voit souvent aussi à l'hôpital, mais ces inconvénients ont une solution: des terrains spécialisés. En effet, si les municipalités offraient aux «skate-boarders» plus d'endroits réservés, il y en aurait moins dans les rues. Mais la question ne constitue pas, à l'heure actuelle, une priorité dans les hôtels de ville.

Spectacles

Michel Courtemanche: l'homme Caoutchouc

MATHIEU CHANTELOIS
et
LOUISE-HÉLÈNE GUIMOND
Écoles secondaires Pierre-Laporte et Marguerite-de-Lajemmerais
Montréal

Devinez qui, à l'adolescence, «peignait ses boutons sur le côté avant de sortir, se rasait avec une débarbouillette et faisait de l'ombre pour 15 personnes avec son toupet en attendant l'autobus»? Qui d'autre que Michel Courtemanche, l'homme Caoutchouc!

Un nouveau comique est né! Tel est le titre de son premier «one man show». Après l'immense succès des *Monstres de l'Humour*, Michel Courtemanche a relevé le défi de monter son premier spectacle solo: 1 heure 40 de grimaces!

Soir après soir, il improvise selon la réaction des spectateurs; dès qu'il ressent l'ennui dans son public, il entreprend une série de grimaces auxquelles il est difficile de résister.

Dans l'ensemble, nous avons assisté à un spectacle de qualité. Beaucoup de ses imitations démontrent bien son talent. Certains de ses numéros, par contre, peuvent ne pas plaire à tout le monde...

«C'est par erreur que je suis stand-up comique! J'ai étudié trois ans en cinéma au cégep Montmorency pour devenir réalisateur. Dans mes temps libres, je faisais de l'improvisation au Café Campus. C'est là que j'ai vraiment pris le goût de la scène. Par la suite, et seulement pour voir comment ça fonctionnait, je suis allé passer une audition au Club Soda. Le lendemain de la finale, j'ai décroché un gros contrat avec «Juste pour rire».

Depuis lors, Michel ne s'ennuie pas. L'an prochain, il interprétera un des rôles dans la dramatique *Alexis le Troqueur*. Il a aussi fait quelques commerciaux, dont un pour Loto-Québec et bientôt un autre pour Clorox, dans lequel il annoncera un nouveau rince-bouche. Une tournée au Québec suivra, de même qu'une



autre à Paris, Cannes et aux États-Unis.

Pour Michel Courtemanche, il est primordial de faire des spectacles en français, mais il sait que les Québécois demandent tôt ou tard de nouveaux visages. C'est donc pour ne pas se fermer de portes qu'il se produit aussi en anglais.

«Quand un francophone va jouer en France ou aux États-Unis, les Québécois se sentent souvent un peu trahis. Dans un sens je les comprends, mais ils doivent aussi nous comprendre: nous aimons notre métier et nous nous devons de traverser les frontières pour continuer le plus longtemps possible!» dit-il.

Courtemanche ne veut pas rester humoriste toute sa vie. Il rêve de faire un film muet en noir et blanc, style Charlie Chaplin, et il aimerait bien jouer dans la L.N.I.

Chose certaine, à 24 ans, avec ses idées folles et son talent fou, Courtemanche restera encore longtemps notre «grimaceur national»...

La «JEUNE» Presse est une initiative du service de l'information de La Presse. Cette page paraît chaque dimanche. Son objectif est d'intéresser les adolescents à l'écriture journalistique en leur permettant de s'exprimer sur les divers sujets qui les intéressent. La choix des thèmes et des chroniques est du ressort d'un comité de rédaction «ad hoc» encadré par Daniel Marois, adjoint au directeur de l'information. Les pédagogues et les élèves du secondaire qui veulent collaborer à la confection de cette page peuvent nous le faire savoir en écrivant à La «JEUNE» Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe/Pantologie Inc., 3335, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A ASSOCIATIONS



Le Mont Pelée

Associez les éléments de la colonne de droite à ceux de la colonne de gauche.

- Série 1**
- 1. Krakatoa _____ A - Martinique
 - 2. Mont Pelée _____ B - Italie
 - 3. Vésuve _____ C - Indonésie
- Série 2**
- 1. Kalmar _____ A - Cité sainte
 - 2. Ségovie _____ B - Aqueduc
 - 3. Lhassa _____ C - Château

B ANAGRAMMES

Avec les lettres que nous vous fournissons, épelez un mot français.

- 1. LEGRTNIBO _____
- 2. OEIEVRNST _____
- 3. AAEUCCDST _____
- 4. AEEITPRN _____

C GÉOGRAPHIE

- 1. Quelle est la capitale de la Jordanie? _____
- 2. Avec quelle devise paieriez-vous un repas dans un restaurant de Moscou? _____
- 3. Dans quel pays se trouve le désert de Lahani? _____
- 4. Nommez trois des quatre pays qui touchent à l'Argentine. _____

D PROVERBES ET EXPRESSIONS

- 1. Complétez le proverbe: Tant va la cruche à l'eau _____
- 2. Expression étrangère: qu'est-ce qu'un alter ego? _____
- 3. Quelle expression contenant le mot SOLEIL signifie qu'on n'invente rien, que tout a déjà été vécu? _____
- 4. De quelle fable de La Fontaine est tirée cette morale? Mais que dorénavant on me blâme, on me loue. Qu'on dise quelque chose, ou qu'on ne dise rien. J'en veux faire à ma tête. Il le fit et fit bien. _____

E ÉTYMOLOGIE

Trouvez des mots de même famille contenant les radicaux « grain », « gran », « gren ».

- 1. Qui se nourrit de grains. _____
- 2. Séparer les grains des épis. _____
- 3. Mettre les grains dans une grange. _____
- 4. Fruit renfermant de nombreuses graines rouges. _____
- 5. Magasin du grainetier. _____

F MUSIQUE

Trouvez l'intrus dans les données suivantes.

- 1. Qui parmi les suivants n'a pas été membre des Rolling Stones? Keith Richard. Ron Wood. Mick Jones. Mick Taylor. Mick Jagger. _____
- 2. Qui n'a pas été membre des Beatles? Paul McCartney. Pete Best. George Harrison. Ringo Starr. Rodger Daltrey. _____
- 3. Lequel de ces groupes n'est pas français? Cabaret Voltaire. Magma. Indochine. Téléphone. Rita Mitsuko. _____
- 4. Lequel de ces groupes n'est pas anglais? Genesis. King Crimson. Saga. Yes. Moody Blues. _____

G SPORTS

- 1. Quel trophée est remis annuellement à la recrue par excellence dans la LNH? _____
- 2. Quelle ville américaine fut deux fois l'hôte des Jeux olympiques d'hiver? _____
- 3. Qui est l'instructeur en chef des Cowboys de Dallas de la LNF? _____
- 4. Quel joueur des Islanders de N.Y. remporta la médaille d'or aux Olympiques et la coupe Stanley la même année? _____
- 5. Quel trophée est décerné chaque année au joueur le plus utile à son équipe dans la LNH? _____
- 6. Quel nageur américain remporta sept médailles d'or aux Jeux olympiques de Munich en 1972? _____
- 7. Dans quelle ville se tient la classique partie du Rose Bowl chaque année? _____
- 8. Quel ancien joueur de la LNH participa au plus grand nombre de parties d'étoiles dans l'histoire de cette ligue? _____



Joueur des Islanders...



Instructeur en chef...

RÉPONSE EN PAGE 6

Echelle mystère

Nicole Hannequant

EXPLICATION DU JEU

- 1. Trouver grâce aux définitions, les mots A et B. (Comme aide, une lettre sur deux est déjà écrite).
- 2. Trouver grâce aux définitions, les mots 1 à 6. (Comme aide, à côté des définitions, les lettres de chaque mot à trouver sont écrites entre parenthèses).
- 3. Placer dans l'échelle en bas (échelle mystère) les lettres dont les numéros correspondent à celles de l'échelle de haut.
- 4. Lire dans l'échelle mystère de gauche à droite et de haut en bas la phrase mystère. (Chaque mot de la phrase est séparé par une case noire).



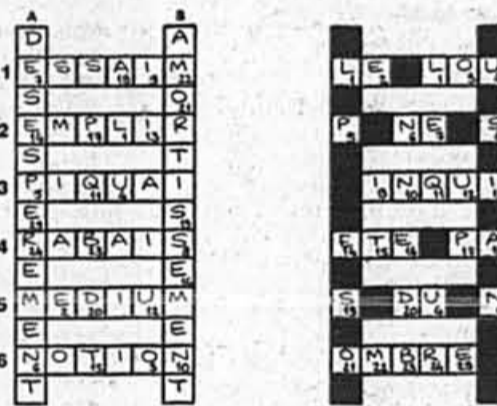
VERTICALEMENT
A. Qui a plus d'importance.
B. Élevage des huîtres.

- HORIZONTALEMENT**
- 1. Agiles.
 - 2. Assigner un rang.
 - 3. Pratique le crawl.
 - 4. Étendu en dispersant.
 - 5. Dégourdi.
 - 6. Avoir l'attention arrêtée par un détail qui étonne.

(EEMRSU)
(ACELPR)
(AAEGIN)
(ADENPU)
(ADIORT)
(EIORTU)



SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIÈRE



Crucigrammes

Nicole Hannequant

EXPLICATION DU JEU

Tout d'abord, vous devez trouver les mots pour chaque définition, en commençant par le mot codé (dont, en plus, les lettres vous sont données pêle-mêle entre parenthèses).

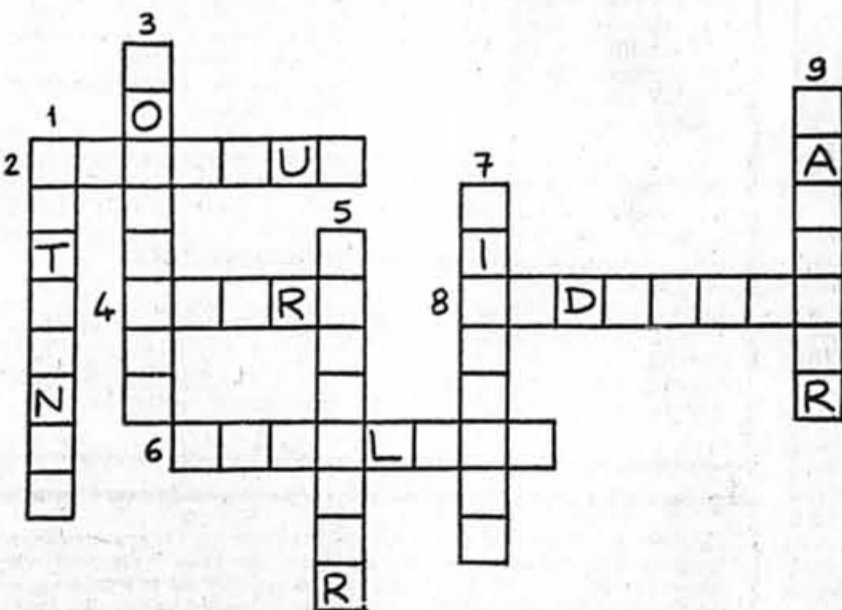
Ce mot codé vous est d'une grande aide puisque, une fois trouvé, vous reportez, en suivant le codé, chacune de ses lettres dans la grille. (Par ex. 1-2 signifie la case d'inter-

section des mots 1 et 2, 2-3, celle des mots 2 et 3, etc.). Enfin, il s'agit de compléter la grille (quelques lettres vous sont déjà fournies) en formant une anagramme pour chacun des mots trouvés. L'anagramme peut être totale (ex.: GARE - RAGE) ou partielle (ex.: GARE - ARE). Vous déterminez le nombre de lettres de chaque anagramme à trouver en comptant le nombre de cases à sa place correspondante dans la grille.

MOT CODÉ

1-2 5-6 8-9 7-8 3-4 2-3 6-7 4-5
DÉFINITION Aucune dans l'ouïe. (CENNNOOS)

MOTS	DÉFINITIONS	MOTS	DÉFINITIONS
1. C_____	Renfermer, avoir en soi. (8 lettres)	5. R_____	Tournailèrent. (8 lettres)
2. C_____	Se précipitent vers. (7 lettres)	6. D_____	Nous sauvons très vite. (8 lettres)
3. C_____	Donnent une couleur vive. (8 lettres)	7. D_____	Convoitons. (8 lettres)
4. T_____	Percé. (5 lettres)	8. E_____	Publications d'ouvrages littéraires. (8 lettres)
		9. S_____	Flairera. (7 lettres)



SOLUTION DU NO 56:

- 1 - COMPTEUR
- 2 - TRICEPS
- 3 - LAUREATS
- 4 - TRAITANT
- 5 - SAMARES
- 6 - RANGAIE
- 7 - RATAINE
- 8 - RAMPASSE
- 9 - RAMPASSE

Scrabble

Philippe Guérin

Le championnat du Québec

Le plus grand moment de la saison québécoise de scrabble francophone approche puisque le week-end prochain à Québec (les 29 et 30 avril) se dérouleront les championnats du Québec, classes A et A+. Cent vingt joueurs sont conviés, ceux-là qui appartiennent aux classes A ou A+ du classement du 1er février 1989. Rappelons que dans ce classement, les vingt-cinq premiers sont classés A+ (c'est-à-dire élite) et les suivants, jusqu'au rang 120, sont classés A. Deux classements séparés seront établis, un classement A+ et un classement A.

C'est la huitième édition de ce championnat provincial, et fait à noter, le champion a toujours gardé son trophée pendant deux années consécutives. Ainsi Jean-Pierre Sangin fut premier Québécois en 1982 et 83, Mario Buteau en 1984 et 85, Guy Pérusse en 1986 et 87. Mario Buteau a renoué avec le succès en 1988. Il devrait, d'après ce qui précède, conserver son titre, mais ses adversaires ne l'entendent certainement pas de cette oreille!

Si les cinq années précédentes, le titre de champion québécois de scrabble est demeuré à Québec grâce à Guy Pérusse et Mario Buteau, il risque fort de se retrouver à Montréal cette année. Alors qu'il y a quelques années l'élite brillait grâce aux joueurs de Québec (Buteau, Pérusse, Bergeron, etc...), ceux-ci se font plus discrets et les joueurs montréalais ont pris la relève aux commandes. Ainsi six joueurs sur dix (dont les deux premiers) au dernier classement provincial sont du grand Montréal, et au championnat québécois édition 88, huit joueurs sur dix étaient montréalais.

partie catastrophique, auxquelles il nous a habitués. Marielle Gingras et André Houle peuvent aussi apporter leur grain de sel. En fait, en y regardant bien, on risque fort de retrouver aux dix premières places les mêmes noms que l'année dernière, à des places peu différentes.

Car non seulement il n'y a pas de nouvelles figures parmi la grande élite, mais il y a plutôt quelques étoiles qui pâlisent. Ainsi Frantz Comeau et Gaëtan Brault sont beaucoup moins assidus, de même que les frères Pérusse et les frères Bergeron. Ainsi donc, les meilleurs ne sont pas fouettés par des jeunes aux dents longues et ils coulent des jours paisibles en tête du classement puisque la compétition se fait moins sévère.

Quant au championnat A, son niveau sera, à n'en point douter, plus relevé que les années précédentes. En effet, il y avait, voilà un an, plus de 30 joueurs élite. Une restructuration de la méthode du classement a fixé à 25 le nombre de joueurs élite. Par conséquent, d'anciens joueurs élite sont actuellement en classe A, un séjour au purgatoire en quelque sorte. Ainsi pour le titre de champion de classe A, plusieurs «ex-A+» ferrailleront durement: Jacques Dionne, Renée Gaudette, Michèle Gingras et Pierre Fortin devraient être aux premières loges pour décrocher une médaille avant de retourner dans la catégorie supérieure.

Comment jouer la partie de duplicate ci-dessous

La formule duplicate vous permet de rejouer chez vous une partie disputée dans un club. Pour obtenir les règles détaillées, écrivez à:

Philippe Guérin, Rubrique du scrabble, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

Deuxième partie du tournoi des clubs de Longueuil et Saint-Hubert disputée le 1er avril 1989.

TIRAGE	MOT RETENU	RÉF.	PTS
1. DAGELF			
2. GU+PEES	FADEE	H4	26
3. E+PEAR	GUEPES	9C	22
4. MAJOITL	READAPTE	5D	94
5. MTO+FCED	JOLI	4K	31
6. FTM+NNII	CODE	O1	37
7. TR+HURUY	FINIR	D1	24
8. MR+HUREA	FLUYANT	1D	54
9. AURR+MSH	EMJ	J1	27
10. LNNARO	RHUMERAS (1)	7D	65
11. RO+SEEA	ANNAL	8K	20
12. AEOH+RE	SA	K1	25
13. EEOH+KKA	RAPER	I3	19
14. EEOH+MBN	KLAXON	M3	50
15. TVUROS	KLAXONNER	M3	28
16. O+EEERUW	SUIVIT	N10	23
17. EEERU+TL	WON	3B	24
18. E+EBLZTM	LURETTE	19I	24
19. /HONLS/	EMBEZET	E9	38
20. ONLJ+TEJ	HAKS	12L	41
21. BOOSVC	LINEIQUE (2)	12B	78
22.	OVIBOS (3)	14G	33
			788

Commentaires:
1- RHUMER, ajouter du rhum.
2- LINEIQUE, se dit d'une grandeur rapportée à l'unité de longueur.
3- OVIBOS, autre nom du boeuf musqué.

Résultats:
1er: Didier Clerc..... 784 pts
2e: François Bédard..... 782 pts
10e: Claude Laliberté..... 738 pts
30e: 695 pts 50e: 662 pts 75e: 605 pts

Vivre son âge

Frontières ose parler de la mort au quotidien



HUBERT DE RAVINEL
collaboration spéciale

En dépit d'une assez récente évolution des esprits, le thème de la mort demeure encore tabou. Comme celui de la vieillesse qui lui est souvent associé. Notre société cache encore beaucoup la mort et tout ce qui s'y réfère et ce, malgré les nombreux écrits, colloques, films ou programmes qui nous en présentent des facettes nouvelles: la mort fait partie de la vie, les mourants sont avant tout des vivants. Aujourd'hui on commence à traduire avec le folklore et les traditions qui acceptaient la mort à sa vraie place dans la vie quotidienne. On ose parler de mourir et des mourants. À ce sujet, pourquoi tant tenir à cette expression de «phase terminale» qui cache mal une volonté d'éluder les réalités? «L'âge d'or», les malentendants, les «handicapés visuels», autant d'emballages verbaux pour dorer la pilule.

Une revue d'envergure internationale

C'est dans un nouveau contexte, résolument tourné vers une analyse lucide et honnête d'une réalité souvent (mais pas toujours) épeurante, que l'UQAM donnait naissance, l'an dernier, à une revue trimestrielle intitulée *Frontières*, et sous-titrée: revue d'informa-

tion, de réflexion et de vulgarisation scientifique sur le mourir, la mort et le deuil. Le mourir, cette phase de l'existence où la mort, très présente, laisse le choix entre le solitaire abandon ou la réaction créatrice. Une période vivante où, selon le témoignage de ceux et celles qui ont approché la mort de près, on n'a plus le temps de se perdre dans l'accessoire. Une période où les enjeux sont vrais, où les gens ne fuient plus.

Le deuil, plus difficile souvent, selon l'opinion populaire, pour ceux qui restent que pour ceux qui sont partis...

Frontières se veut donc une revue de vulgarisation. Scientifique, ajoute-t-elle. C'est là que j'accroche un peu, car cette épithète, de bonne guerre pour des universitaires, restreint quelque peu la portée d'un message destiné à tous ceux et celles qui interviennent bénévolement ou professionnellement auprès des mourants et de leur entourage, et donc auprès de nombreuses personnes âgées. «Être avec... à la fin», c'est d'ailleurs le thème du dernier numéro de *Frontières*. Être avec à la fin, soit, mais pourquoi pas aussi pendant toute la durée de la vie...?

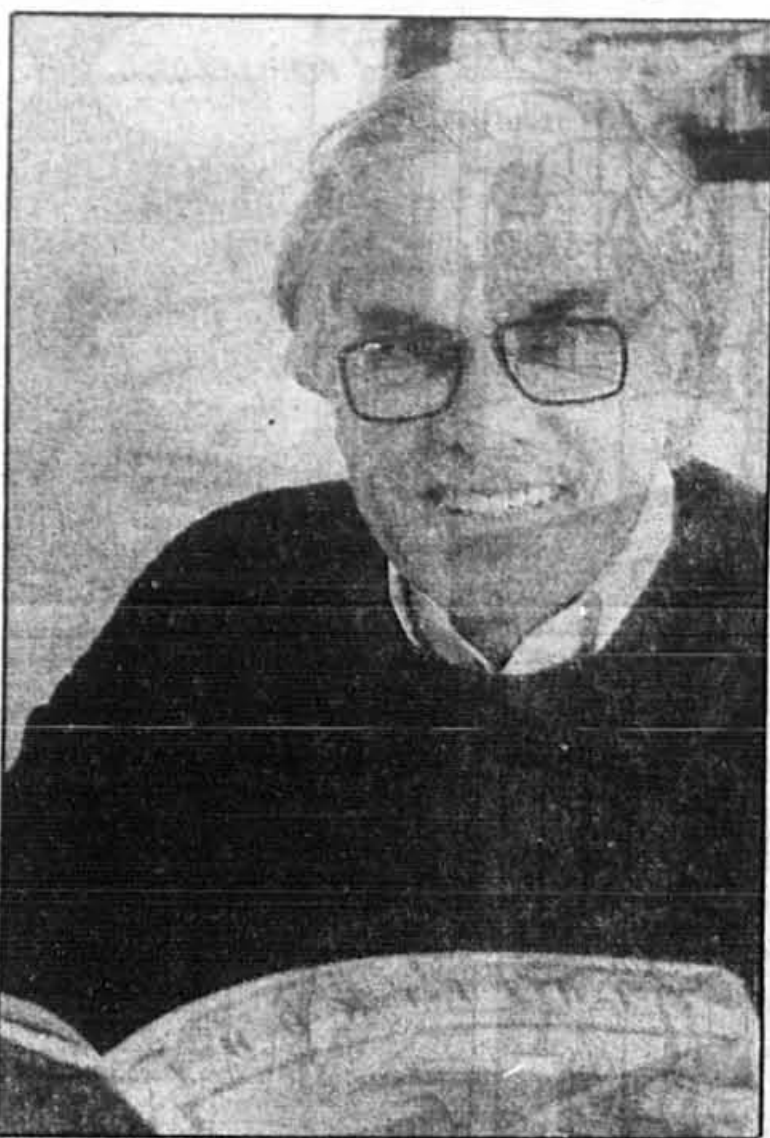
Une solidarité entre intervenants

Pour Fernand Couturier, professeur à l'UQAM et directeur-rédacteur en chef de *Frontières*, «...la mort met en jeu la totalité de ce que nous sommes dans le monde. Elle emplit nos jours, nous l'attendons et nous la fuions tout à la fois...» Cette réalité de la mort à venir, les

Québécois la vivent quotidiennement, soit par le biais des médias qui banalisent les hécatombes, soit par expérience personnelle. Progressivement, de plus en plus de professionnels ou de bénévoles oeuvrent auprès des mourants mais ils se sentent parfois eux-mêmes très seuls: le mystère de leur propre mort ne les aide pas toujours à saisir celle des autres.

En feuilletant les trois premiers numéros de *Frontières*, j'ai pris conscience qu'une brèche s'ouvrait enfin dans l'épaisseur de cette solitude. Le premier numéro (printemps 1988) c'est «la mort au quotidien», telle qu'elle est perçue par des écrivains, des cinéastes, aussi bien que par ceux et celles qui oeuvrent dans les unités de soins palliatifs, dans les hôpitaux et au domicile des mourants. La revue donne aussi la parole à ceux qui restent, à ceux qui accordent une grande place à «la souffrance morale, globale, sociale et spirituelle de la personne».

Le deuxième numéro traite du suicide, de ceux et celles qu'une certaine forme de vie a précipités dans la mort. Le suicide des aînés en particulier, que la sexologue Denise Bateau, collaboratrice à *Frontières*, décrit ainsi: «...Des personnes âgées se suicident parce qu'elles n'ont plus personne pour qui vivre, pour qui se lever le matin, plus personne à regarder et de qui être regardées, plus personne à toucher et de qui être touchées, plus personne à attendre et à espérer et pour qui espérer, et surtout plus personne pour quérir la confir-



Pour M. Fernand Couturier, directeur de la revue: «La mort est l'expression privilégiée de la question globale que ne cesse de poser la vie.»

mation d'une quelconque utilité...» En fait, il me semble que bien des aînés se suicident, non pas parce qu'ils sont las de vivre mais parce qu'ils n'en peuvent plus de ne pas réellement vivre. Leur départ volontaire n'est pas toujours violent. Les médicaments, le refus de réagir, le laisser-aller progressif constituent autant de réponses à une situation d'impasse.

Pris dans de telles situations, les lecteurs de *Frontières* sont déjà très nombreux (au-delà de toute espérance, me précisait Fernand Couturier) à trouver dans la revue une certaine forme de soutien, des perspectives nouvelles, un carrefour de réflexions conçues pour nourrir l'action, des éléments de réponse à des questionnements: qu'en pense le droit, la morale? Où se situe la recherche, la filmo, vidéo et bibliographie? Que réalise l'étranger, etc.?

Frontières, c'est une première au Québec et dans la francophonie, c'est aussi un mouvement qui rassemble des collaborateurs et des lecteurs convaincus que la mort «pose la question du sens de la vie». C'est surtout une initiative témoignant de la volonté d'une université de mettre la recherche et le savoir au service de l'action quotidienne. Dans une prochaine chronique, je parlerai d'ailleurs des retombées de cet enseignement universitaire sur l'action communautaire en faveur des mourants et de leur entourage. C'est une aventure à suivre.

Frontières: Université du Québec à Montréal, C.P. 8880, Montréal, Qc H3C 3P8. Tél. (514) 262-8537

Moi, Antoine-D., retraité

La légende des échecs



ANTOINE DESROCHES
collaboration spéciale

J'ai toujours aimé les légendes. Depuis l'heure où j'ai commencé à comprendre ce que je lisais, je m'en suis farci la cervelle, au grand dam de ma pauvre mère qui devait venir m'arracher de mon livre au moment des repas, mais avec la tacite tolérance de mon père qui, lui, aurait été bien malvenu d'intervenir: c'était de lui que j'avais hérité de ce vice délicieux. Bien plus, s'il ne m'intéressait jamais quelque emprunt que ce fût dans sa bibliothèque, comme je l'ai déjà raconté, il me remit même dans le droit chemin le jour où je lui demandai la signification d'un mot que je ne connaissais pas. — Regarde dans le dictionnaire. Et s'il y a encore là un

mot que tu ne comprends pas, trouve-en la signification.

Désormais je menai deux lectures de front: mes livres choisis et le dictionnaire.

Les 13 tomes de la célèbre *Encyclopédie de la Jeunesse* qui décorait tant de foyers à cette époque, ils n'accumulèrent pas poussière sous mes mains. Lus et relus, ils me devinrent si familiers que je pouvais repérer sans erreur le tome dans lequel j'avais déjà lu une histoire que je voulais relire, et encore je savais à peu près à quelle page.

Surtout pour les contes et les légendes.

J'étais fasciné par ces récits où s'exerçait une belle imagination, colorant de mots merveilleux, de situations excitantes, des faits parfois historiques mais adorablement contournés, habillés d'une parure de rêve et survenant dans des pays de miracle dans lesquels je me sentais vite transposé.

Je m'en imprégnai tellement qu'à une époque toute jeune, à ma soeur malade qui se désolait dans sa chambre dont on avait

tiré les tentures pour ne pas que la lumière la fatigue, j'inventai de toutes pièces une histoire à épisodes qui, bien sûr, commençait par «Il était une fois...» et se déroula sur plusieurs jours.

Inventée? Oui et non. Il s'y retrouvait assurément des mots qui n'étaient pas de nos conversations de tous les jours, des paysages inconnus dans la réalité, des personnages mythiques. Mais le récit, lui, était tout neuf. Inversant les rôles, je me fis la Schéhérazade de ma soeur.

De cette histoire, peuplée de jeunes princes et de belles princesses, de fées et de sorcières, je ne me souviens plus que de la fin: «Et ils vécurent heureux, et ils eurent...». On connaît la suite, même si on ne la met pas tellement en pratique de nos jours, si j'en crois nos statistiques de natalité.

Il est cependant une de ces légendes qui me revient à la mémoire. C'est celle du jeu d'échecs.

Il était donc une fois un sultan qui s'ennuyait. Peut-être ne

savait-il pas lire? Toujours est-il qu'après beaucoup de tentatives pour l'amuser, on lui amena un homme qui, lui dit-on, voulait lui offrir un jeu capable de remédier à son mal de l'âme.

Sceptique, le sultan. Comme doivent l'être tous les sultans auxquels on vient proposer quelque chose. Il reçut quand même notre homme, qui ne payait pas de mine plus qu'il ne faut (ici, renflement du sultan) et qui sortit d'un grand sac un carré de bois divisé en 64 cases noires et blanches en alternance. À chaque extrémité, il disposait sur deux rangées des personnages de bois sculptés se faisant face à travers un intervalle de quatre rangées. Seize pièces d'une couleur, seize d'une autre, qu'il se mit à faire mouvoir, chacune d'une façon particulière selon la forme qui les différencièrent.

Le sultan, qui n'était pas bête, comprit vite. Il s'absorba si bien dans le jeu qu'il ne porta pas la moindre attention aux danseuses qui venaient, selon l'horaire inflexible, le divertir à l'heure

du repas. En fait, il en oublia même de manger.

Quand il eut tout saisi, il reprit son air sceptique. Car la question devait être posée.

— Combien?
— Presque rien, vénéré Maître. Deux grains de blé...
— Deux grains de...?
— Pour la première case. Quatre pour la suivante. Seize pour la troisième...
«Y a rien là», se dit le sultan, présageant le langage d'aujourd'hui.

Claquement des doigts. Et le grand financier se vit confier la tâche de compter ses grains de blé à l'astucieux inventeur.

Sauf que le grand financier sombra bientôt dans les affres de ce désespoir comme il en arrive aux entreprises qui s'en vont inexorablement à la faillite. Il n'en était rendu qu'à la sixième case, et il devait déjà 4 294 967 296 grains de blé. Quatre milliards et des poussières! Et il lui restait à multiplier par elles-mêmes encore 58 cases! Constatation: tous les gre-

niers du royaume ne suffiraient jamais à payer l'inventeur!

L'inventeur qui, aussi bon prince qu'un sultan, sourit à ce dernier et s'éclipsa sans un mot. Et sans un seul grain de blé.

On joue beaucoup aux échecs aujourd'hui. J'ai moi-même, en quelques occasions, «poussé du bois», comme on dit dans cette confrérie. Chaque fois, cette légende de mon enfance m'est revenue en tête, comme elle y revient chaque fois que je lis sur ce qui se passe dans ce domaine ou, comme en certains autres secteurs de l'activité humaine, «tout est dans la tête». Je ne suis pas devenu meilleur joueur d'échecs pour tout ça. Mais j'ai compris ce qui motive deux adversaires à s'affronter pendant des heures, sans un mot, en poussant devant eux des figurines, à petits coups dont chacun peut signifier la victoire ou la défaite. Et sans nulle autre arme que le cerveau.

J'ai compris. Mais je me demande encore si l'inventeur, lui, jouait aux échecs. Et, surtout, avec qui...

Anacroisés

Philippe Guern

Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres des mots à trouver. Les nombres qui suivent certains tirages correspondent au nombre de solutions possibles dont une seule peut se placer sur la grille. Comme au scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans la première partie du Petit Larousse illustré, éd. 1981 et ultérieures. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.

HORIZONTALEMENT

- 1: BBIOTU
- 6: AADPTU
- 9: CEEMSU
- 12: AABCEORT (2)
- 13: AEGINORS (7)
- 15: BEESTT
- 16: EEFGIOR
- 17: AADEGLR
- 19: EINRTUV
- 21: CEEHNRS
- 22: AAINNRV (2)
- 23: CEELST
- 25: CEINNOT
- 26: AACEGS (2)
- 27: ACEIOTTU (2)
- 32: AELLST
- 38: BDEEIP
- 40: AAELT
- 41: ADENNO
- 42: AAABNTT
- 43: ABEEIORS
- 44: CEINOS (2)
- 45: ABENST (4)
- 46: ENNOV
- 47: DEIORRU
- 48: AEEIMNRU
- 49: ACEEHSV

VERTICALEMENT

- 1: AABELTUX
- 2: ACENOS (2)
- 3: ACINRTU
- 4: BEEIRS (3)
- 5: ABEEHRS (5)
- 6: AEEGPS (3)
- 7: AINRTY (3)
- 8: AADINOS
- 9: EEEGN
- 11: EEISSTX (2)
- 14: ACEEHRV
- 18: AEGILT
- 20: ADENNNOR
- 24: ACCERSTU (2)
- 28: AACDRST
- 29: AEEELNOS (2)
- 30: BEGILS
- 31: BEGILS
- 33: AEILNOS
- 34: AEILSSS (3)
- 35: AEGIRSU (2)
- 36: AAEIMNR (6)
- 37: DEINSSU
- 38: ABMMOU
- 39: AAADPR

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
12								13	14	
15					16					
			17	18				19		20
21						22				
			23			24		25		
							26			
		27	28						30	
	31				32	33	34	35	36	37
38		39							41	
42									43	
										44
45									46	
47										48
										49

L'utilisation du terme «anacroisés» est possible grâce à l'amabilité de Michel Charlemagne.

SOLUTION EN PAGE 6

Mots croisés

LA GRILLE THÉMATIQUE

PAR MICHEL HANNEQUART

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														251

(LES ALPES)

HORIZONTALEMENT

- 1 Col des Alpes suisses — Bête de somme.
- 2 Marquait une fin — Action de se laver, de se coiffer — Au bout d'un doigt.
- 3 Massif cristallin des Alpes-Maritimes — Escarpement rocheux bordant une combe.
- 4 Voilier multicoque — Sommet des Alpes — Ancienne capitale d'Arménie.
- 5 Permis par la loi — Caractère de ce qui est sans ornement.
- 6 Pronom indéfini — Equerre — Instrument de musique.
- 7 Plaque de neige persistant en été — Existence humaine — En les — Titre abrégé.

VERTICALEMENT

- 8 Critiquer avec violence — Île de France.
- 9 Fian breton — Cité antique — Passage — Léger sillon sur une surface.
- 10 Attaché — Acte législatif — Massif des Alpes.
- 11 Station de sports d'hiver des Grisons — Dans la gamme — Dieu grec.
- 12 Parcours de nouveau — Montagne de Suisse.
- 13 Ville de Yougoslavie — Les troupeaux s'y plaisent — Largeur d'une étoffe — Rivière des Alpes.
- 14 De là — Petit chemin étroit — Celui qui file.
- 15 Panier pour prendre du poisson — Montagne des Alpes occidentales — À elle.

VERTICALEMENT

- 1 Passage des Alpes suisses, entre le Valais et le Piémont — Station de sports d'hiver de la Haute-Savoie.
- 2 Qualifie une soeur — Coule dans les Alpes bernoises — Rivière alpestre de l'Europe centrale.
- 3 Fromage des Alpes — Massif calcaire des Préalpes françaises du Nord.
- 4 S'accoupler — Division du compas — Sa Sainteté.
- 5 Lettre grecque — Utile en dessin — Patrie des frères Anguier — La chaîne des Aravis en fait partie.
- 6 Il représente le pape — Terrasse étroite sur la paroi verticale d'une montagne — Ses flancs sont arrondis.
- 7 Allez, en latin — Il en est une espèce qui pousse dans les Alpes — Docteur — Sert à lier.
- 8 À ce moment-là — Echelle d'alpiniste — Electronvolt.
- 9 Qui n'ont pas encore été traitées — Obtint — Pronom.
- 10 Entre l'étrier et la selle — Vieilles.
- 11 Stere — Sans taches — En montagne, se pousse pour entendre l'écho — Fleuve italien, né dans les Alpes.
- 12 Maigre — Bruit de tambour — Inventé — Il est lent.
- 13 Crier — Intègres.
- 14 Sommet montagneux pointu et déchiqueté — Massif des Alpes suisses — Celle qu'on a du mont Blanc est impressionnante.
- 15 Guide en montagne, par exemple — Postérieurs.

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
H	I	R	S	U	T	E	S		H	A	N	C	H	E
O	N	E	S	T	E	P		P	E	R	O	R	E	R
U	S	E		A	N	I	M	E	N	T		E	R	S
P	I		C	H	A	T	A	I	N	S		P	I	E
P	N	E	U		I	R		C	A	I	N	E	S	
E	U		T	O	L	E		N		C	O	R	S	E
E	P	T		L		R	E	C	H	E		E	N	
C	R	A	I	N	T	E	R	E		R	E		C	N
H	L	E	V	R	I	E	R		C	H	E	N	U	
E	T	E		R		C	L	O	C	H	E		I	
C	H	U	T	E		A	M		E	S	S	E		
H	A	S	E		K	I	P	P	A		I	N	S	
I	L	E		P	E	N	A	U	D		T	O	T	O
A	L		A	R	P		L	E	A	D	E	R	I	
S	E	C	H	O	I	R	S		M	E	R	L	A	N

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIÈRE

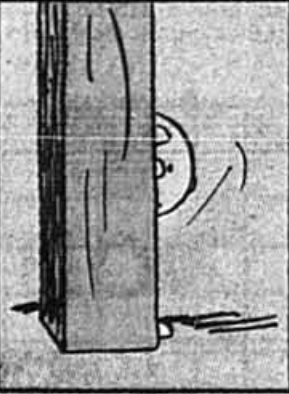
Humphrey Beauregard dans Eliegg Nut l'incorrigible

Dessins de Yves Perron, scénario de Normand Viau
(C) 1989 les éditions Vibe



à suivre

PEANUTS et ce "bon vieux Charlie Brown" par Schulz



Philomène

